

Principes bibliques de la gestion des finances

Réservez
un *Vase*
d'*huile*



*Howard
Pastorella*

La plupart des gens sont passés par là. Plus de dépenses que de revenus. Il reste des chèques, mais le compte est vide. Alors que nous sommes prompts à appliquer les principes bibliques dans les autres domaines de notre vie, parfois il semble que nous sommes peu enclins à le faire dans le domaine des finances.

Dans son propre style d'écriture qui est intéressant et convaincant, Howard Pastorella partage des vérités importantes de la Bible à propos des finances. Dans ses propres termes : « Appliquer les principes économiques de Dieu permettra aux croyants de pourvoir aux besoins de leur propre foyer, aux besoins des autres, et leur donner les moyens d'investir dans le Royaume de Dieu afin de propager le message du Sauveur qui est ressuscité et qui reviendra. »

— T. F. Tenney



Howard Pastorella



Éditions Traducteurs du Roi
TraducteursduRoi.com



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE
clf-flc.com

ISBN 978-2-924148-10-5



Réservez un vase d'huile

Principes bibliques
de la gestion des finances

Howard Pastorella

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre
Save a Pot of Oil de Howard Pastorella.
Copyright © 2005 de l'édition originale
par Howard Pastorella. Tous droits réservés.
32 Edgewood Dr., Destrehan, Louisiana, É.-U. 70047-3202

Traduction : Anne Marie Van den Berg

Révision : Lylas de Souza, Liane R. Grant et Sophie Omari

Dactylographie: Anne Johnston

Mise en page : Jonathan Grant

Copyright © 2017 de l'édition française au Canada
Publié par les Traducteurs du Roi,
une filiale de Mission Montréal.
544, boulevard Mauricien, Trois-Rivières
(Québec) Canada G9B 1S1
www.TraducteursduRoi.com
Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale,
36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304

*Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la
version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève.*

ISBN 978-2-924148-10-5

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2017.

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 2017.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du
Canada. Il est interdit de reproduire ce livre dans son intégralité
ou en partie pour des fins commerciales sans la permission des
Traducteurs du Roi et de Howard Pastorella

Remerciements

Tout d'abord je tiens à remercier mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Sans lui, ma seule qualification serait de me tenir comme un pilier de sel sous une pluie de feu et de soufre. Il a continué d'être le procureur de toutes les bonnes choses dans ma vie.

Je dédie ce premier livre à ma merveilleuse épouse, Brenda. Elle est mon trésor personnel, ma meilleure amie et ma collaboratrice dévouée dans le Royaume de Dieu. Son investissement en moi constitue une dette que je ne pourrai jamais payer.

« Plusieurs filles ont une conduite vertueuse, mais toi, tu les surpasses toutes. » Proverbes 31 : 29

Préface

La plupart des gens sont passés par là. Plus de dépenses que de revenus. Il reste des chèques, mais le compte est vide. Alors que nous sommes prompts à appliquer les principes bibliques dans les autres domaines de notre vie, parfois il semble que nous sommes peu enclins à le faire dans le domaine des finances. Dans son propre style d'écriture qui est intéressant et convaincant, Howard Pastorella partage des vérités importantes de la Bible à propos des finances. Dans ses propres termes : « Appliquer les principes économiques de Dieu permettra aux croyants de pourvoir aux besoins de leur propre foyer, aux besoins des autres, et leur donner les moyens d'investir dans le Royaume de Dieu afin de propager le message du Sauveur qui est ressuscité et qui reviendra. »

En utilisant une solide base biblique, en y ajoutant un « principe » spécifique et en enrobant le tout avec la prière et la sagesse de compétence et d'expérience, *Réservez un vase d'huile* de Howard Pastorella vous aidera à mettre de l'ordre dans vos finances. Vous deviendrez finalement non seulement stable, vous aurez de l'assurance, mais aussi vous vous engagerez à investir dans le Royaume de Dieu. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Matthieu 6 : 19-20) Ce livre vous aidera à mettre votre trésor — et votre cœur — à leur propre place !

—T. F. Tenney

Introduction

L'ensemble des informations présentées dans *Réservez un vase d'huile* provient de nombreuses influences : certaines sont académiques, certaines collectives, certaines personnelles; mais la vraie fondation provient de la Parole de Dieu. Toutes les références bibliques utilisées dans le livre viennent directement de la recherche personnelle et de l'étude de la version *King James* de la Bible. (Nota bene : La traduction française se sert de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève.)

Aux alentours de 1991, une connaissance professionnelle m'a offert une série de cassettes intitulées « The Art of Exceptional Living » (L'art de vivre exceptionnellement) de Jim Rohn, un philosophe de l'entreprise et conférencier motivateur. Après les avoir écoutées, j'étais intrigué par la capacité de M. Rohn de transformer avec succès les principes bibliques en pratiques d'affaires et de compétences de vie. J'admirais son courage de citer « l'écriture ancienne » et d'identifier des versets spécifiques ou des histoires de la Bible dans ses présentations.

Ces cassettes avaient amorcé un renouvellement dans ma pensée. Sans vraiment soutenir les pratiques commerciales de M. Rohn (ou de Zig Ziglar, Brian Tracey, John Maxwell, Larry Burkett, Dave Ramsey, Napoleon Hill, ou tant d'autres qui ont une approche variée sur les mêmes sujets), j'étais déterminé, à partir de cet instant, à m'efforcer de mieux prendre la théologie et la rendre pratique.

Je comprenais tout à fait que chaque pratique solide d'affaires ou de compétences de vie provienne de la Parole de Dieu. Pendant un vol en Californie, je me suis rendu compte que II Rois 4 : 1-7 constituait le squelette d'une étude entière

des principes bibliques de la gestion des finances. J'espère que cette étude sera une bénédiction pour le corps de Christ. Tout se trouve là; un périple parfait, extraordinaire et divertissant de la pauvreté à la prospérité, à travers l'interaction de la providence divine et la productivité des Bonnefoy. Dieu n'a pas pourvu à la veuve et à ses fils une solution pour « s'enrichir rapidement ». Leur victoire financière provenait de l'obéissance méthodique et fidèle à la Parole de Dieu concernant les lois de la moisson.

C'est pour cette raison que je n'ai cité aucune autre ressource financière courante du marché, bien qu'il en existe de très bonnes. J'ai simplement choisi de citer celle qui détient tout. Toutes les lois financières et les principes de la gestion des finances émanent de Dieu; elles sont aussi constantes que les lois de la physique, de la thermodynamique, de l'aérodynamique et de la gravité. L'Homme, dans sa meilleure disposition, finit par trébucher sur elles.

Cas typique : Dieu a mentionné l'existence de « l'or » dans Genèse 2 : 11-12. Ce qui est intéressant, c'est qu'il mentionne le métal précieux avant même qu'Adam et Ève n'aient des poches. La prochaine mention de la chose se trouve dans Genèse 13 et fait référence aux nombreuses facettes des biens d'Abraham. Dans le langage des affaires : voici l'essentiel. Il existe un grand nombre de gens qualifiés qui ont beaucoup de bonnes choses à dire sur la gestion des finances, mais Dieu est l'autorité ultime dans ce domaine.

Le but de *Réservez un vase d'huile* est de vous faire lire, de vous faire rire, et par-dessus tout, de vous faire réfléchir. Amusez-vous bien !

Chapitre 1

La situation désespérée de la veuve

Principe : Le malheur peut aussi frapper de bonnes personnes.

II Rois 4 : 1 — Une femme d’entre les femmes des fils des prophètes cria à Élisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l’Éternel; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves.

Problèmes, problèmes, problèmes

Il y a beaucoup de raisons d’acheter un livre tel que celui-ci. D’abord, ce livre est écrit pour ceux qui ont connu l’absolue terreur du manque d’argent avant la fin du mois. C’est un problème majeur, surtout si cela arrive régulièrement. Le but des pages suivantes consiste à enseigner ce que la Parole de Dieu dit à propos de la gestion des finances; et en fait il dit beaucoup sur l’argent, la fortune et les biens. Cependant, ce n’est pas un message pour « s’enrichir rapidement ».

Réservez un vase d’huile est un genre de livre qui parle de « labourer — planter — prier pour la pluie — arracher les mauvaises herbes — exterminer les insectes — transpirer — et (après avoir fait tout cela) prospérer pour la vie entière ». Les principes de Dieu au sujet de la gestion des finances sont établis pour toujours, et ils sont répétés partout dans la Bible. Ce qui est important à propos des principes de base, c’est qu’ils demeurent constants au fil du temps, quelles que

soient la météo et les circonstances. Appliquer les principes économiques de Dieu permettra aux croyants de pourvoir aux besoins de leur propre foyer, aux besoins des autres et leur donner les moyens d'investir dans le Royaume de Dieu afin de propager le message du Sauveur qui est ressuscité et qui reviendra.

Le texte ci-dessus nous présente une femme (nous l'appellerons Mme Bonnefoy) dont les situations négatives dans sa vie surpassaient largement les positives. Le verset dit : « Une femme d'entre les femmes cria... ». D'habitude, on crie quand il se passe des choses déplaisantes ou quand des événements déplaisants sont déjà arrivés. Cette veuve avait des raisons de crier. Son mari (nous l'appellerons M. Bonnefoy) est mort, et le créancier est venu prendre ses deux fils. Ces deux événements constituaient les raisons d'une énorme angoisse. Le seul réconfort, au travers ces difficultés, était que son mari avait craint le Seigneur. Cette relation a placé Dieu en plein centre du dilemme de cette famille. Les sept premiers versets (le parfait numéro de Dieu) de II Rois 4 relatent l'histoire entière des miracles que Dieu a faits pour cette veuve et sa famille. Ils sont aussi saturés de vérités bibliques concernant la gestion des finances. Les chapitres suivants vont explorer ces principes de base. Le fait de les suivre constituera le début d'un processus pour éliminer les dettes, accumuler des biens et investir dans l'œuvre de Dieu. Allons-nous commencer ? C'est ce que je pensais que vous alliez dire.

Le créancier est venu !

LE CRÉANCIER EST VENU ! Cela a l'air plutôt désagréable, n'est-ce pas ? Permettez-moi de vous donner un indice clé ici. Le CRÉANCIER n'est pas une bonne chose dans cette histoire, et M. Créancier n'est pas une bonne chose dans

votre histoire financière non plus ! Voici un point intéressant à propos du scénario dans lequel se trouvait cette femme. Ses enfants et elle n'avaient ni besoin de logement, ni de nourriture, ni de vêtements. Bon, s'ils n'étaient pas sans abri, dénués ou affamés, quel était donc son problème ? Je suis content que vous posiez cette question. Cela va certainement prolonger un peu ce livre. Son problème était que le créancier était venu. Cela signifie que les choses s'étaient détériorées, bien au-delà des irritants coups de fil dans la soirée et des lettres menaçantes. L'agent de recouvrement de la Caisse d'épargne et de crédit samaritaine a garé son chameau devant la maison de la veuve et il était complètement déterminé à recevoir l'intégralité du paiement de la dette en suspens. Mais, comment s'est-elle trouvée dans cette situation difficile ?

À un moment donné, M. et Mme Bonnefoy avaient emprunté de l'argent. Emprunter de l'argent n'est jamais la partie difficile, et il est si facile de le justifier. Peut-être que l'emprunt était pour des vacances bien méritées, sur la mer de Galilée, ou peut-être pour des broches pour leurs deux beaux fils. (Je parle de mon imagination, si vous me le permettez, mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil; voir Ecclésiaste 1 : 9). La spéculation à l'écart, le côté difficile de l'emprunt a refait sa vilaine apparition. Tout le monde sait que le côté difficile de tout emprunt est de le rembourser ! Dans le cas de cette pauvre femme, il n'y avait pas de fonds suffisants pour garantir cet emprunt au créancier. Cette situation a fait en sorte que cela soit le pire emprunt. Il n'y avait rien qui montrait comment l'argent avait été dépensé !

La phrase «le créancier est venu» nous indique que le délai de remboursement a été dépassé. Les créanciers connaissent l'heure, et ils se servent du téléphone. Ils veulent être payés dans les délais et aussi régulièrement que lorsque le coq chante. Si le paiement du prêt est interrompu, la période

de grâce est également interrompue. Quand cela arrive, M. Créancier ne tardera pas à se montrer. Sans fonds suffisants, sans autres moyens de remboursement et sans délai supplémentaire, le créancier est venu pour saisir un objet de valeur. Il a choisi deux des biens les plus importants et précieux de Mme Bonnefoy. Il a reconnu immédiatement l'utilité de ces deux atouts. Non, il ne s'agissait pas de la porcelaine fine, des meubles ou même de la vache qui appartenait à la famille. Il a sélectionné ses deux fils. Je sais ce que vous pensez. Non, vos enfants ne peuvent pas servir de paiements pour les dettes des cartes Visa, MasterCard et American Express! Les agences de crédit n'aiment pas saisir ce qui requiert de l'attention et de la nourriture!

Les décisions financières des Bonnefoy ont maintenant eu des effets négatifs sur leurs enfants. Papa et Maman, les décisions financières que vous prenez aujourd'hui affecteront votre famille entière. Une mauvaise planification affectera vos enfants et peut-être la génération à venir. La gestion des finances joue absolument un rôle dans la sécurité familiale, la santé, la nutrition et l'éducation. Vous ne pouvez pas être imprudents dans ce domaine. L'avenir et la qualité de vie de vos enfants ne peuvent pas servir de garantie pour vos mauvaises décisions d'aujourd'hui. Proverbes 13 : 22 nous dit qu'un homme bien a pour héritiers les enfants de ses enfants.

La seule source... Dieu

La famille Bonnefoy se trouvait dans une situation horrible. Alors qu'il ne semblait pas y avoir de solution humaine à leur dilemme, il y avait un principe surnaturel en action dans leurs vies. Le défunt homme de Dieu a laissé un héritage qui placerait sa famille aux bons soins du Dieu Tout-Puissant. Sa provision ne manque pas. Examinons l'inventaire de Dieu.

Psaume 34 : 10 – *Craignez l'Éternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.*

M. Bonnefoy avait communiqué sa crainte du Seigneur à Élisée, à sa femme et à ses fils. Cette relation avec Dieu a placé sa famille sous la faveur de la provision de Dieu. Quel merveilleux endroit où se trouver, parce que l'Écriture dit que rien ne manque à ceux qui le craignent !

Comment le psalmiste pouvait-il proclamer «rien ne manque»? La seule façon d'éliminer le manque est d'avoir l'accès aux ressources illimitées. Les «magiciens financiers» de Wall Street ne peuvent pas faire cette déclaration, mais il en existe un qui le peut. Dieu est le seul qui possède ce genre de ressources; et s'il y avait un besoin pour quelque chose qui ne se trouve pas dans son inventaire, il le créerait tout simplement.

Abraham connaissait la source de toute chose. Quand le roi de Sodome lui avait présenté le butin de la victoire, Abraham n'avait qu'une seule réplique.

Genèse 14 : 22 — *Abraham répondit au roi de Sodome : Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre...*

«Le maître du ciel et de la terre» le résume assez bien. S'il le possède, cela lui appartient.

Si vous pouvez le voir, que ce soit au microscope ou dans le télescope, il appartient à Dieu. En vérité, qu'on voit les cieux ou la terre en entier ou pas, ils appartiennent toujours à Dieu. Le roi David confirme aussi la source de la propriété dans plusieurs de ses Psaumes.

Psaume 24 : 1 – *À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, Le monde, et ceux qui l'habitent.*

Dieu est la source de tout, la terre et tout ce qu'elle renferme ! Il possède les graines, la terre, la lumière du soleil, la pluie et le miracle de la vie. Tout le bétail et la vie animale sont à lui. Quelqu'un a dit, « Le bétail sur les collines lui appartient, ainsi que les pommes de terres sous les collines ».

Psaume 50 : 10-12 — Car tous les animaux des forêts sont à moi, Toutes les bêtes des montagnes par milliers. Je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme.

Il n'y a rien qui existe qui n'a pas été créé par lui; cet acte de création lui donne le droit, le titre et l'exclusive propriété de toute chose.

Les semailles et la moisson

Quand Dieu a créé la terre, des lois physiques ont été établies pour le réguler. L'élément le plus fascinant à propos des principes et des lois de Dieu est que, peu importe le domaine de la domination, ils sont à jamais constants. Cette constance les rend extrêmement prévisibles. Une telle loi physique est la Loi de la moisson; la plupart des gens le connaissent comme la Loi des semailles et de la moisson. Avant qu'il n'y ait une moisson, il faut ensemençer ou planter. Cette loi s'applique aux maïs, aux haricots, ou à toute autre plante qui doit pousser. Il faut des graines appropriées, un sol fertile, de l'eau, un changement de saisons, le miracle de la croissance et une période de moisson. L'omission de l'un de ces facteurs sera la cause d'une mauvaise récolte. Ce qui est merveilleux à propos de la Loi de la moisson est qu'elle aussi se répétera toujours. Dieu a promis dans Genèse 8 : 22 que tant que la terre

subsistera, les semailles, la moisson, le froid, la chaleur, l'été, l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

Veillez noter quelque chose ici. La terre et tout ce qu'elle renferme n'étaient pas pour l'existence ou la survie de Dieu. Dieu a placé toute chose sur terre et à son endroit exact pour une seule raison... pour en faire bénéficier l'humanité; puis, étant un bon Père, il a tout donné à l'humanité.

Ecclésiaste 5 : 9 – De plus le profit de la terre est pour tous : le roi lui-même est servi par les champs.

Psaume 115 : 16 – Les cieux sont les cieux de l'Éternel : mais il a donné la terre aux fils de l'homme.

Bon, quel est le rapport de tout cela avec le prix des pierres à Rhodes Island? Tout. Tout ce dont l'homme aura à jamais besoin a été placé sur terre pour le soutien de la vie humaine. Cependant, pour profiter de ces choses, il y a certains principes et lois auxquels il faut obéir. Tout comme il y a des principes de la Loi de la moisson, il y a des principes de la gestion des finances. On récoltera ce qui a été semé. Dans II Rois 4, le défunt prophète, quelle que soit la raison, n'avait rien prévu financièrement au cas où son décès surviendrait. Il n'avait pas semé dans le champ en prévision de l'avenir. Cette erreur avait placé sa famille dans une crise, et elle était forcée de faire appel à l'intervention divine afin de survivre. Or, comme nous le verrons plus loin, Dieu n'a pas violé ses propres principes des semailles et de la moisson pour s'occuper de la veuve et de ses fils.

La relation de M. et Mme Bonnefoy avec Dieu est devenue le faisceau directionnel qui pointait vers la seule source d'aide. Elle savait où se tourner pour le miracle dont elle avait besoin. Elle s'est tournée vers Dieu et vers son prophète,

Élisée, pour s'approprier de la promesse de la provision. Les justes n'ont jamais été abandonnés ou leur postérité mendiant leur pain (Psaume 37 : 25). L'homme de Dieu lui donnerait les instructions pour se libérer du créancier. Quel était le plan d'Élisée pour la liberté financière? Étonnamment, son plan est quelque chose que tout le monde peut suivre.

Chapitre 2

Que puis-je faire?

Principe : Il y a toujours une solution venant de Dieu.

II Rois 4 : 2 — *Élisée lui dit : Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi, qu'as-tu à la maison ? Elle répondit : Ta servante n'a rien du tout à la maison qu'un vase d'huile.*

Que puis-je faire pour toi ?

Mme Bonnefoy savait vers qui se tourner pour avoir la réponse à son dilemme. Elle s'est tournée vers Élisée, l'homme de Dieu. Après tout, la Parole de Dieu et le ministère de cette Parole serviront toujours au perfectionnement des saints. Ces éléments de perfection englobent tous les domaines de la vie : spirituelle, émotionnelle et physique. Trop souvent nous avons relégué les instructions bibliques aux espérances célestes et à l'éternité. Cependant, Dieu a conçu son livre entier pour donner des directives à propos de tous les aspects de la vie quotidienne sur terre. Nous sommes un esprit, avons une âme et vivons dans un corps; et Dieu nous a fourni un manuel d'utilisateur pour les soins et le développement de chaque élément. Sa Parole est le moyen pour traiter les « vilaines situations » d'aujourd'hui.

La première réponse d'Élisée au cri de la veuve est très intéressante. « *Que puis-je faire pour toi ?* » Tout membre de clergé qui lit cette portion sera content de savoir qu'Élisée n'a pas offert à la gentille dame de l'argent pour payer sa dette. En fait, la seule chose qu'il lui a donnée était une solide

instruction dans laquelle il y a des principes bibliques pour réussir à gérer les finances.

Qu'y a-t-il dans la maison ?

« Qu'as-tu dans la maison » ? La question du prophète a situé avec sagesse la responsabilité pour la paix financière au bon endroit : dans la maison. La responsabilité du support et du maintien de la famille commence chez soi. C'est une affaire de famille.

Pour répondre à la question d'Élisée, il fallait faire l'inventaire. Qu'est-ce qu'il y *avait* dans la maison ? La maison de Mme Bonnefoy était sans doute comme toutes les autres. Elle contenait des gens et des choses, mais pas en abondance ; il y avait juste le potentiel de succès. Cependant, au milieu de son état d'anxiété, elle ne voyait pas la présence de la délivrance au sein de sa propre maison. Son inventaire était concentré sur ce qu'elle n'avait pas. « *Ta servante n'a rien du tout à la maison* » (II Rois 4 : 2). Dans des moments de détresse financière, c'est tout ce qu'on peut voir. Aucune source de revenus, aucun argent, aucune aide des parents [si la vérité était révélée, la plupart des parents essaient de se distancer aussi de M. Créancier], et aucun bien à convertir en argent. La seule chose qu'elle avait était le dernier vase d'huile.

La formule pour un miracle

Un seul vase d'huile ne semblait pas être grand-chose. Cependant, il deviendrait un objet important dans la formule pour observer un miracle. Ce que Mme Bonnefoy avait en sa faveur, c'était les fondations de son miracle.

Tout d'abord, son mari craignait le SEIGNEUR. C'est un fait qui mérite d'être répété. Les pères jouent un rôle clé dans les soins et besoins de leurs familles. La relation de

M. Bonnefoy avec Dieu l'avait placée en bonne compagnie. Le roi David a dit : « J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain » (Psaume 37 : 25). Cela, mon ami, est un témoignage de la fidélité de Dieu. Dieu est un soutien fiable pour ses enfants. Abraham, après avoir secouru Lot, a déclaré au roi de Sodome : « Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre » (Genèse 14 : 22). La provision d'Abraham ne provenait pas des coffres d'un roi terrestre, mais de sa communion fraternelle engagée avec le Roi des rois et le Maître du ciel et de la terre. Le mari qui craignait Dieu avait laissé à Mme Bonnefoy une assurance-vie qui était avec la « Pièce du Rocher » d'origine.

Deuxièmement : elle était soumise au ministère et à la Parole de Dieu. Mme Bonnefoy s'est tournée vers l'homme de Dieu pour avoir des conseils durant cette crise. Tel que nous allons voir sous peu, elle était obéissante à ses instructions. L'obéissance à la Parole de Dieu prononcée par l'homme de Dieu verse de gros dividendes. Selon la Parole de Dieu, l'obéissance est mieux que le sacrifice. I Samuel 15 : 22 — *Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs.*

Et finalement, Mme Bonnefoy avait quelque chose pour contribuer à son propre succès : « le seul vase d'huile ». Ce n'était pas beaucoup, mais c'était tout ce qu'elle avait. Quand ce que nous avons, même s'il paraît minuscule, est offert à Dieu, il explose en abondance. Vous souvenez-vous des cinq pains et des deux poissons (Matthieu 14 : 19) ? Il n'y avait pas suffisamment de nourriture dans ce maigre déjeuner pour donner à une foule de 5000 personnes un simple bout de pain et du poisson, seulement jusqu'à ce qu'il soit donné à

Jésus. Quand il avait fini, les morceaux qui restaient remplissaient 12 paniers.

La formule pour un miracle contient la communion fraternelle avec Dieu, l'obéissance à la Parole de Dieu et au ministère, et la soumission totale de tous les domaines de nos vies à Dieu. Ces éléments sont universels et éternels. Ils fonctionnent pendant les bons moments aussi bien que pendant les crises.

Le temps pour un inventaire

La famille Bonnefoy devait faire l'inventaire. Où se trouvait la famille sur le plan financier, où devait-elle se trouver et quelle direction prenait-elle ? Ce sont des questions que nous devons toujours nous poser. La Parole de Dieu nous donne l'avertissement suivant.

Proverbes 27 : 23 — Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux.

Connais bien. C'est assez simple... et au singulier. Il s'agit de vous ! Vous devez vous appliquer et faire des efforts sincères d'entreprendre une étude profonde pour connaître votre condition financière. La commande est de connaître l'état de vos brebis et de vos troupeaux. Brebis ? Troupeaux ? La plupart des gens ne savent pas combien d'argent ils ont dans leur poche et encore moins le bilan de leurs chéquiers.

Proverbes 27 : 24 — Car la richesse ne dure pas toujours, ni une couronne éternellement.

Si Mme Bonnefoy avait fait l'inventaire plus tôt, elle aurait cherché des conseils bien avant que le créancier ne frappe

à la porte d'entrée avec ses doigts noueux. Le verset dit que la richesse ne dure pas toujours. Même si vous gagnez un million de dollars à la loterie et qu'il vous reste de la monnaie après que vous ayez payé votre facture totale de Sears, l'argent aura finalement entièrement été dépensé à moins qu'il ne soit réapprovisionné. C'est pourquoi les gens se lèvent le lundi matin pour aller au travail même s'ils ont été payés le vendredi d'avant. À la suite de la visite chez l'épicier et à Walmart en fin de semaine, les fonds du salaire circulent maintenant dans la communauté. Ce passage de l'Écriture, en d'autres mots, signifie simplement que les biens doivent être renouvelés. Des vases d'huile finiront par se vider si on ne fait rien pour les remplir.

Avez-vous fait l'inventaire dernièrement ? Dans quel état sont vos brebis et vos troupeaux ? Vous pensez peut-être : « Je ne possède même pas un oreiller de plumes, encore moins de brebis et de troupeaux ». Ce n'est pas grave. Mais vous devez faire preuve de diligence pour savoir ce que vous avez. C'est quand la lettre « B » est de rigueur. Vous savez, votre BUDGET.

Peut-être que vous devriez vous asseoir

Chaque fois que quelqu'un mentionne un budget, les visages pâlisent, les bouches s'assèchent, les pupilles se dilatent et les nerfs sont à vif. Donc, avant que la panique ne prenne le dessus, pensez simplement que *votre budget est la clôture qui protège vos brebis et troupeaux* . Les Écritures suivantes peuvent aussi ajouter un peu plus de réconfort.

Luc 14 : 28 — *Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ?*

Luc 14.29 — *De peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler,*

Luc 14.30 — *En disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ?*

En général, quand les mots « Vous devriez peut-être vous asseoir » sont prononcés, de mauvaises nouvelles vont suivre. Mais c'était le conseil de Jésus aux constructeurs de tours de son temps. Nous devrions tous avoir une tour solide pour nous protéger contre les ennemis de la provision de Dieu.

Cependant, les tours ne se forment pas seules; elles doivent être construites. Jésus a déclaré que quiconque voulait bâtir une tour aurait besoin de certains éléments clés.

Les éléments clés pour construire une tour :

1. Le besoin d'une tour
2. L'intention de construire la tour
3. Une séance de planification
4. Les ressources suffisantes pour l'achever

C'est pareil pour les dispositions financières. À quel point voulez-vous bâtir une tour pour couvrir tous les frais de subsistance? Pour vous sortir des dettes? Pour financer votre propre ministère ou une phase quelconque de l'œuvre de Dieu? Il faut que la connaissance du besoin d'une tour soit présente. L'intention doit être présente. Toutefois, connaître le besoin et avoir de bonnes intentions ne sont que le commencement. Qu'a dit Jésus de faire par la suite? Il a dit : *« Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense ».*

Jésus a dit qu'il fallait une séance de planification. À quel moment du déroulement le faisons-nous? En premier!!! Comptez la dépense d'abord! Comptez la dépense, c'est préparer un budget. Le premier kilomètre sur la route du bien-être financier commence avec la connaissance de votre position. Il faut que vous sachiez où vous en êtes. Dire simplement : «Je sais où j'en suis... je suis fauché» ne suffit pas comme réponse. Jésus a dit qu'il fallait calculer. Donc, combien vous coûtera la construction de votre tour jusqu'à son achèvement? En avez-vous assez pour la finir? Votre budget vous l'indiquera.

L'ignorance n'est pas une excuse

La première réponse de Mme Bonnefoy était qu'elle n'avait rien dans la maison. Elle ignorait les provisions qui se trouvaient dans sa maison. Elle a dit : «Je n'ai rien... sauf ce vase d'huile.» L'ignorance peut expliquer initialement le problème financier, mais ce n'est pas une excuse. Il y a tant de versets dans la Parole qui abordent la provision de Dieu, que toutes les excuses données pour ne pas comprendre le plan de Dieu, répondant à nos besoins, ne sont pas valables.

Mme Bonnefoy n'était pas très attentive à la chose même que Dieu utiliserait pour l'aider à sortir de son dilemme.

Proverbes 29 : 18 — *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein; heureux s'il observe la loi!*

Mme Bonnefoy ne voyait pas que l'unique vase d'huile était un moyen pour se sortir de sa condition financière. C'était son occasion. Qu'avez-vous chez vous que Dieu pourrait utiliser pour changer votre situation défavorable en occasion? Cela peut être aussi simple qu'un vase d'huile. Le

vase d'huile n'était pas la fin. C'était un commencement. C'était un produit précieux. Le vase d'huile deviendrait sa source de revenus et de réduction de dettes, mais elle ne le savait pas. Qu'avez-vous parmi vos biens que Dieu vous a donnés pour changer vos circonstances? Vous ne le saurez que lorsque vous faites l'inventaire. N'est-ce pas le bon moment pour commencer?

Chapitre 3

Écoutez l'instruction

Principe : La foi sans les œuvres est inutile.

II Rois 4 : 3 — *Et il dit : Va demander au dehors des vases chez tous les voisins, des vases vides, et n'en demande pas un petit nombre.*

Aller, encore ?

Avez-vous déjà remarqué combien de fois les Écritures mentionnent le mot « VA » ? Cette commande est vraie pour promouvoir le plan du salut aussi bien que l'acquisition de revenus et de biens. Dans II Rois 4 : 3, « va au dehors » signifie mettre un mur de séparation entre votre divan et votre commerce. En termes ordinaires, l'activité financière a lieu à l'extérieur de la maison. Des occupations bibliques comprennent des fermiers, des pêcheurs, des marchands, des marins et des bergers, pour ne citer que quelques exemples. Même Mme Proverbes 31 n'était pas tout le temps chez elle.

Emprunter ? Êtes-vous certain ?

La commande du prophète à la veuve d'aller emprunter peut paraître un peu déroutant. N'était-ce pas l'emprunt qui leur avait causé des problèmes ? Oui, cela l'était ; cependant, c'était une sorte différente d'emprunt. Ces vases étaient vides et de petite valeur. Cela ne coûtait rien de les emprunter. En ce qui concerne l'emprunt, ces biens ne portaient pas d'intérêt. En bref, l'intérêt est ce que vous payez quand vous

empruntez de l'argent aux autres. À propos de l'intérêt, c'est le peuple de Dieu qui devrait être payé pour l'usage de leur argent. Nous discuterons davantage de l'intérêt dans un autre chapitre, mais les seuls intérêts voulus par un enfant de Dieu, ce sont les revenus d'intérêts. Combien est-il sage de payer 1,18 \$ ou 1,22 \$ pour quelque chose qui coûte 1,00 \$? Il ne faut pas être un magicien financier de Wall Street pour le comprendre !

Au-dehors, chez tous tes voisins

Dieu ne viole jamais ses propres lois. La veuve et ses fils devaient être bénis physiquement et financièrement, mais seulement à condition qu'ils obéissent. La Loi de la moisson est une loi conditionnelle. Si vous semez, vous récolterez. Dans le cas de Mme Bonnefoy et ses fils, ils devaient faire les démarches nécessaires comme indication de leur obéissance à la Parole de Dieu tel qu'Élisée l'avait dit. Ils devaient « aller au-dehors » *chez tous les voisins* et emprunter de nombreux vases. S'ils avaient omis d'aller dans même une maison pendant la collecte des vases, ils auraient manqué la bénédiction complète que Dieu leur avait destinée.

Imaginez que Josué et les Israélites avaient marché lors du dernier jour autour de Jéricho six fois au lieu de sept. Et si Naaman s'était lavé six fois au lieu de sept ? Pour récolter la moisson des promesses de la providence de Dieu, les principes de sa Parole doivent être complètement obéis. On ne peut rien omettre dans le processus de la semence et de la récolte. Les enfants d'Israël ont été menés vers la Terre promise, mais ils devaient encore ceindre leurs épées, traverser le lait et le miel, et la conquérir.

Même des vases vides

Cette bénédiction financière pour la famille Bonnefoy viendrait directement de Dieu. Il aurait le crédit. Oh la la! Mauvais mot. *Crédit*. Étant donné que Dieu possède toute ressource, il n'a pas besoin de crédit. Au lieu d'utiliser le mot qui commence par «C», disons simplement qu'il mérite les louanges et la gloire. Les instructions étaient claires. Emprunter des vases vides. Dieu éliminait tout doute possible quant à l'identité de celui qui fournissait. Nul autre ne mériterait aucune gloire si les vases étaient vides au début. Cette manifestation miraculeuse ne proviendrait pas des vases d'argile des curieux voisins. Même Élisée a dit : « Que puis-je faire pour toi? » La seule interaction humaine dans cette transaction serait la veuve et ses fils.

Le principe de l'autonomie financière était compris et suivi par le patriarche Abraham. Suivons le dialogue entre Abraham et le roi de Sodome qui a été présenté dans le chapitre précédent.

Genèse 14 : 21 — *Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses.*

Genèse 14 : 22 — *Abram répondit au roi de Sodome : Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre.*

Genèse 14 : 23 — *Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram.*

Pas même un fil royal! Ou un cordon de soulier! Ou même un crin de chameau miteux! Père Abraham n'était

pas prêt à laisser qui que ce soit, surtout ce roi païen, revendiquer la position de soutien, même pour le minimum vital de sa vie. Il connaissait l'importance extrême de ne pas avoir d'influence ou de contrôle externes sur sa vie financière. (En plus, c'était assez présomptueux de la part du roi de Sodome de penser qu'il pouvait dire à Abram de prendre quand même les richesses. C'était grâce à Abram et ses 300 serviteurs-commandos que le roi de Sodome n'a pas vu de ses propres yeux ses fortunes tombées entre les mains des victorieux ravisseurs babyloniens.) Père Abraham connaissait son soutien... le Dieu Très-Haut, maître des cieux et de la terre!

Pas un petit nombre

Dieu a toujours été un Dieu d'abondance. Dans ce cas, l'homme de Dieu dit à Mme Bonnefoy d'emprunter beaucoup de vases, «pas un petit nombre». Avec ses fils, elle devait se mettre au travail. Parfois MANQUE est le cousin germain de FAINÉANT. Ils sont des proches parentés. La vision ne peut pas être limitée quand il s'agit de subvenir aux besoins de la famille. Une demi-tasse de graines ne suffira pas à ensemer 32 hectares de bonnes terres agricoles. Et un ou deux vases vides n'allaient pas être la solution pour cette famille dans le besoin. Élisée leur avait dit d'emprunter des vases de tous les voisins. S'ils avaient fait moins, le plan de Dieu pour leur délivrance totale aurait été saboté par leur désobéissance. Pour triompher financièrement, il faut faire tous ses efforts.

Quand l'intention de Dieu s'harmonise avec la foi humaine en sa Parole et l'obéissance à cette dernière, le résultat se manifeste toujours au-delà de notre capacité de demander ou de penser. Les enfants d'Israël étaient les témoins de ce

principe durant les 40 ans de randonnée dans le désert. La manne apparaissait miraculeusement chaque jour sur le sol pour qu'ils la mangent. Cependant, il fallait qu'ils se lèvent tôt et la ramassent tous les matins avant que le soleil ne brûle (Exode 16 : 21). Souvent Dieu fournit le miracle, mais il y a des moments où l'homme doit fournir les muscles.

Simon Pierre a de même découvert que l'idée de l'abondance de Jésus excède la capacité humaine de comprendre.

Luc 5 : 4 — *Lorsqu'il eût cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets [pluriel] pour pêcher.*

Luc 5 : 5 — *Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais sur ta parole je jetterai le filet [singulier]. (Emphase par l'auteur)*

Simon Pierre n'a pas suivi tout à fait les instructions du Seigneur. Jésus a dit à l'apôtre de jeter ses filets [pluriel], mais Pierre n'avait jeté qu'un filet [singulier]. La bénédiction que Jésus avait à l'esprit dépasserait le pitoyable petit filet, et ensuite remplirait deux barques au point de les faire couler. Que se serait-il passé s'il avait jeté plusieurs filets? Ou encore mieux, si l'apôtre Pierre par la foi avait fait appel à toutes les barques de pêche qui se trouvaient au bord du rivage de venir l'aider avant de jeter son filet? Le texte indique que Dieu a rempli tout ce qu'ils ont mis à l'eau. C'est un sujet qui donne à réfléchir.

Jésus a fourni le miracle, mais Pierre devait utiliser sa propre barque et son filet. C'étaient ses muscles qui ont ramé au large et jeté le filet. Le plus important, il fallait que Pierre obéisse à la Parole de Dieu même si son obéissance contredisait entièrement son expérience ou s'opposait avec ce qu'il ressentait sur le moment.

Dieu était sur le point de fournir un remède à Mme Bonnefoy. Ses circonstances nécessitaient un soulagement immédiat. À tel point que le temps n'aurait permis ni un cycle entier de semailles ni de récolte. Dieu allait accélérer le processus et pourvoir à ses besoins. Cependant, elle et ses fils allaient être obligés de prendre part au processus.

Chapitre 4

Entrez donc

Principe : La gestion des finances est une affaire de famille.

II Rois 4 : 4 — *Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins.*

II Rois 4 : 5 — *Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants; ils lui présentaient les vases, et elle versait.*

Un bon conseil

Élisée avait donné un bon conseil à Mme Bonnefoy. Elle a fait exactement ce que l'homme de Dieu lui avait demandé de faire. Or, avant d'aborder le sujet des vases, le versement et le remplissage des vases, il faut discuter d'importants principes bibliques de finance. Veuillez noter la phrase qui apparaît avant le segment « tu verseras » des instructions d'Élisée.

II Rois 4 : 4 — *Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants...*

Mme Bonnefoy avait deux choses précises à faire avant de toucher le premier vase. Ces deux choses étaient : (1) rentrer, et (2) refermer la porte sur elle et sur ses deux fils. Le bien-être financier est une affaire de famille.

La Parole de Dieu est claire quant au rôle que chaque membre de la famille doit jouer dans l'établissement de

l'économie du foyer. Examinons ces thèmes un peu plus en profondeur.

Vertueux exemples

Avant sa mort, M. Bonnefoy avait bien réussi. Sa femme et ses fils avaient une belle maison, des provisions et de l'huile qui avaient duré jusqu'à ce temps-là dans l'Écriture. Il avait suivi les commandes de Dieu en étant le soutien de sa famille. Ce qui est merveilleux à propos de Dieu est qu'il n'exige jamais rien de ses enfants s'il ne l'a pas fait ou vécu lui-même. Notre Père céleste est toujours le meilleur exemple.

Genèse 1 : 1 — *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.*

Genèse 2 : 2 — *Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.*

Genèse 2 : 3 — *Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.*

Genèse 2 : 8 — *Puis l'Éternel planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.*

Ces versets indiquent deux choses. Dieu a travaillé et Dieu s'est reposé. Grand exemple. Toute son œuvre était pour ses enfants. Un être omnipotent, tout-puissant, autonome et suprême qui n'avait ni besoin des cieux ni de la terre, de l'air, du climat, de sources alimentaires, d'eau, d'or, d'argent, de combustible, ni même de quoi que ce soit que la race hu-

maine a besoin pour exister. Il a tout créé pour l'entretien et le confort de ses enfants. Le modèle du travail de Dieu a continué dans le Nouveau Testament.

Marc 6 : 3 — N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute.

Remarquez la question dans la première phrase du verset. N'est-ce pas le charpentier ? Ceux qui connaissaient Jésus depuis son enfance l'identifiaient en tant que charpentier. Il avait appris son métier de Joseph. Joseph est un autre bon exemple paternel. Il a pourvu aux besoins de sa famille en étant charpentier, et il avait transmis cette éducation précieuse à ses enfants.

L'exemple vertueux de travailler pour subvenir aux besoins des proches continue dans l'éternité. L'amour de Jésus pour son épouse ne s'est pas arrêté au moment de son ascension au ciel.

Jean 14 : 2 – Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

Jean 14 : 3 – Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

« Je vais vous préparer une place ». Jésus est un soutien très diligent. Il construit nos hébergements célestes et prend du temps supplémentaire chaque jour pour être notre intercesseur, guérisseur, consolateur, ami, baptiseur du Saint-Es-

prit et de nombreuses autres choses qui feraient partie des catégories citées dans Ésaïe 9 : 5. Bien que les Écritures déclarent que Jésus s'est assis à la droite du Père, ils ne disent pas qu'il en a fait une chaise longue. Deux versets de plus devraient suffire à compléter ce point.

Marc 16 : 20 – Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillant avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.

Hébreux 13 : 21 – Vous rendre capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

Alors, Messieurs, écoutez bien !

L'intention de Dieu a toujours été que les mâles soient le soutien de leur famille; cette intention a été clairement illustrée dans le tout premier livre de la Bible. Dieu a créé Adam, puis il a planté un joli jardin pour qu'il y vive. Avant que la boue du dos d'Adam ne sèche complètement, Dieu lui a donné un travail.

Genèse 2 : 5 — Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.

Genèse 2 : 15 — L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Genèse 2 : 19 — *L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.*

N'oubliez pas que la terre ne contenait ni mauvaises herbes, ni épines, ni chardons, ni ronces, ni aucune de ces espèces à cette époque-là. Tout ce que le Seigneur Dieu avait créé était bon, mais le travail était compris dans le plan de Dieu pour l'homme. Le terme « cultiver » dans Genèse 2 : 15 est le mot « abad ». C'est le même terme dans le verset 5. Il signifie travailler (dans n'importe quel sens du terme); et par conséquent, servir, cultiver (causativement), asservir, etc. (*Biblesoft's New Exhaustive Strong's Numbers and Concordance with Expanded Greek-Hebrew Dictionary, 1994*).

Le mot « garder » dans le même verset est *shamar*, plus proprement dit, entourer (comme par des épines) c.-à-d. garder; généralement, protéger, soigner, etc. (*Biblesoft's New Exhaustive Strong's Numbers and Concordance with Expanded Greek-Hebrew Dictionary, 1994*).

En plus d'être le premier environnementaliste, Adam était aussi le premier zoologiste. Selon Genèse 2 : 19, Dieu avait fait venir tous les animaux devant Adam pour voir comment il les nommerait. Pouvez-vous vous imaginer combien de temps cette corvée elle avait pris? Évidemment, Adam n'était pas un homme stupide des cavernes qui traînait ses bras par terre et était démuné de parole et de vocabulaire.

La condition que Dieu avait posée, à savoir que l'homme travaille, ne lui était pas imposée à la suite du péché. Tous les passages de l'Écriture ci-dessus concernant l'occupation d'Adam sont apparus avant sa transgression. Donc, mes amis, toutes les excuses ont été éliminées. Faites le bilan, découvrez les talents et les capacités que Dieu vous a donnés et

trouvez l'occasion sur le marché où ces compétences sont indispensables pour un employeur ou pour un consommateur.

Les maris

La discussion suivante sera surtout concentrée sur les maris, mais il y a des indications dans la Parole de Dieu qui donnent aux hommes la responsabilité de prendre soin aussi de ceux de leur famille élargie. Voyez ce que Paul a dit à Timothée :

1 Timothée 5 : 8 — *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.*

Le choix du terme « soin » dans ce texte est intéressant. C'est le mot *proneo*. Il signifie considérer à l'avance, c.-à-d. faire attention, activement, par l'entretien des autres, pourvoir (*Biblesoft's New Exhaustive Strong's Numbers and Concordance with Expanded Greek-Hebrew Dictionary, 1994*).

Il semble que les hommes doivent prévoir pour l'entretien de leurs proches. L'entretien comprend une multitude de responsabilités. Si l'entretien est pris dans le contexte d'une voiture (ou pour l'homme super « macho », une camionnette), l'idée invoque les soins et l'entretien du véhicule entier. Par exemple, il y a le nettoyage intérieur et extérieur (laver, cirer, polir et des tâches semblables), la rotation des pneus et leur rachat, les vidanges et le remplacement du filtre, le réglage et ainsi de suite. Pourquoi fait-on tout cela ? Un véhicule est un investissement important, une source de fierté, et quelque chose à garder pendant des années pour le plaisir. Voici une question piège. Si nous sommes prêts à faire une telle chose

pour notre camionnette Ford F-150, ne devrions-nous pas dépenser le même temps et effort pour nos épouses et enfants? Si vous avez besoin de réfléchir avant de répondre, allez voir tout de suite votre pasteur pour lui demander des conseils et priez à ce sujet!

Pour en revenir au frère Bonnefoy, il avait bien agi dans plusieurs domaines. Sa famille avait de la nourriture, des vêtements et un logis. Cependant, son défaut était qu'il n'avait pas suffisamment planifié pour l'avenir. Il n'avait pas planifié son absence. Lorsque l'on a écrit son histoire dans II Rois 4, le flot des revenus de la famille avait été coupé court. Le salaire avait été interrompu, mais pas les factures. Ce scénario devrait enseigner chaque lecteur ou lectrice. S'il avait davantage considéré l'entretien de cette famille, cela l'aurait poussé à mettre de côté les fonds pour faire perdurer les revenus et permettre de pourvoir à leurs besoins, juste au cas où il recevrait l'avancement final de la « Grande classe de l'École du dimanche » au ciel.

Proverbes 22 : 3 — *L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis.*

Il y a plus à fournir qu'être juste le gagne-pain de la famille. Dieu a dit à Adam (et à Ève) d'être fécond, de se multiplier, de remplir la terre, de l'assujettir et de dominer. Rien de tout ceci ne fait référence au ministère évangéliste d'Adam (voir Genèse 1 : 28). Même Jaebets, le béni, a invoqué Dieu pour qu'il étende ses limites dans I Chroniques 4 : 10. Les devoirs de l'homme peuvent regrouper plusieurs des titres suivants, ou bien tous ces titres à la fois : Mari, Père Employé, Employeur.

En plus d'être le principal soutien de la famille, le père a aussi d'autres responsabilités. À la maison, les pères doivent

enseigner, éduquer, pourvoir aux besoins, nourrir, contrôler, aimer et corriger leurs enfants.

Les épouses

Comme les hommes de la famille, les femmes contribuent aux besoins essentiels du foyer. Elles exercent toutes les tâches d'une mère. Alors, ne me faites pas dire ici ce que je n'ai pas dit; ce n'est pas gentil. Je n'ai pas dit et je ne pense pas qu'il n'existe qu'une « mère au foyer ». Une lecture rapide de Proverbes 31 convaincra un lecteur de n'importe quel sexe de la complexité de la gestion d'un foyer. Mme Miracle de Proverbes 31 s'attelait à la tâche pour bénir sa maisonnée. Évidemment, toutes ses activités constituaient une bénédiction financière pour son foyer.

Les enfants

Les enfants de la famille ont un rôle semblable à jouer pour solidifier le confort financier du foyer. L'Écriture les exhorte à craindre le Seigneur, à honorer et à obéir à leurs parents. D'autres versets leur commandent d'être des enfants sages. Les jeunes hommes peuvent se tourner vers Joseph, Samuel, David, Josias, Timothée et Jésus comme exemples de jeunes hommes pieux. Les jeunes filles ont Ruth, Esther, Marie de Magdala, Marie la mère de Jésus, Marie de Béthanie et les filles de Philippe comme modèles. Tous les jeunes devraient lire et faire bien attention au chapitre 2 du livre de Daniel.

L'Église

Il y aura toujours ceux qui ne seront pas capables de prendre soin d'eux-mêmes; les raisons varieront entre l'âge

et l'infirmitté. Jésus disait que les pauvres seraient toujours parmi nous.

Matthieu 26 : 11 — *Car vous avez toujours des pauvres avec vous; mais vous ne m'avez pas toujours.*

Les enfants de Dieu sont ordonnés de nourrir ceux qui ont faim, de vêtir ceux qui sont nus et de visiter les malades et les prisonniers (Matthieu 25 : 35-40). Faire la charité est aussi encouragé. À ce propos, la Parole de Dieu indique que ceux qui font la charité seront visiblement récompensés (voir Matthieu 6, Luc 11 & 12 et Actes 10).

Actes 10 : 4 a été lu et relu sans vraiment comprendre ce que l'ange a dit à Cornelius. Examinons-le une fois de plus.

Actes 10 : 4 – *Les regards (de Cornelius) fixés sur lui (l'ange), et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce Seigneur? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.*

Question : Qu'est-ce qui est monté devant Dieu et il s'en est souvenu? Ses prières et ses aumônes. Ceci n'est pas très surprenant. Matthieu 6 parle de Jésus disant que notre Père céleste récompensera ces deux actions. Intéressant, non?

Voici deux versets faisant référence à la charité pour les défavorisés en général.

Romains 15 : 26 — *Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem.*

Romains 15 : 27 – *Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient : car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles.*

Les assemblées de la Macédoine et de l'Achaïe ont contribué aux saints « pauvres » de Jérusalem. Paul a dit que c'était leur devoir de les aider dans les choses temporelles.

Veuves et orphelins

L'une des premières réunions d'affaires de l'Église du Nouveau Testament a été convoquée pour discuter l'assistance aux veuves grecques (Actes 6 : 1). Paul a chargé Timothée « d'honorer les veuves qui sont véritablement veuves » (1 Timothée 5 : 3-4).

1 Timothée 5 : 16 – *Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Église n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves.*

Jacques a dit que la pure religion qui est sans souillure devant Dieu et le Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions et à se préserver des souillures du monde (Jacques 1 : 27).

Dieu a tout prévu. Si l'humanité voulait bien suivre la Parole de Dieu, le programme gouvernemental actuel d'aide sociale serait éliminé.

Mme Bonnefoy et ses fils s'apprêtent à verser de l'huile d'un vase dans une maison remplie de récipients. Quel est le fait fondamental représenté ici ?

Chapitre 5

Il est temps d'agir

Principe : La préparation est la condition préalable à la provision.

II Rois 4 : 5 – *Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants; ils lui présentaient les vases, et elle versait.*

Reconnaître nos priorités

Dans l'Écriture ci-dessus, il y a trois phrases qui précèdent les mots « *et elle versait* ». La combinaison de mots paraît comme des déclarations générales et concernant les actions de bon sens de Mme Bonnefoy. Cependant, elles nous enseignent une leçon importante. Mme Bonnefoy devait faire plusieurs choses avant que la première goutte d'huile ne coule. Elle illustre les vérités bibliques. La foi sans les œuvres est inutile; et il faut que nous mettions en pratique la parole et pas simplement que nous l'écoutions (Jacques 2 : 20, 1 : 22).

Mme Bonnefoy a entendu les paroles d'Élisée, a cru en ce qu'il disait, puis a agi sur ses instructions. Le redressement financier des Bonnefoy n'était pas un hasard. Les situations souvent attribuées au « hasard » pourraient peut-être mieux être définies comme la préparation rencontrant l'opportunité. Les actions de Mme Bonnefoy illustrent un élément clé dans n'importe quel redressement financier. *Elle s'est préparée pour son miracle.*

La préparation consiste simplement à reconnaître nos priorités. Dès le moment où Mme Bonnefoy s'est éloignée d'Élisée, elle se préparait à effectuer les démarches néces-

saires pour le redressement financier de sa famille. Ses préparations consistaient à suivre les instructions du prophète en refermant la porte sur elle et sur ses enfants et en rassemblant les vases nécessaires afin de recevoir le miracle que Dieu avait prévu pour eux.

Le bien-être financier sera le résultat final pour celui qui prend le même chemin de l'obéissance à la Parole de Dieu et qui agit en gardant ses principes fondamentaux. Atteindre l'autonomie financière n'arrive pas par accident. C'est le produit d'une soigneuse préparation et de productivité. Discutons ces éléments à la lumière de la Parole de Dieu.

Préparer pour le succès

Toute chose exige de la préparation. Il est dit que le succès et l'échec sont les produits de la préparation. Du côté négatif, un manque de préparation est la préparation à l'échec. Si c'est vrai, c'est bien évident qu'il faut arriver à la conclusion que ce serait dans notre intérêt de nous préparer pour le succès. Quelle merveilleuse idée! Mais par où commencer? Est-ce que la Bible mentionne même le terme « succès »? Oui. Dieu a dit à Josué comment l'atteindre. Ce qui est plus surprenant c'est que la conversation a été écrite pour que nous puissions en bénéficier, aussi!

Josué 1 : 8 — Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

Ne laissez pas l'unique apparition du mot *succès* vous tromper. Regardez l'endroit où il a été utilisé. Josué et les enfants d'Israël étaient sur le point de s'embarquer dans la plus

grande acquisition de l'histoire de l'humanité. Ils allaient acquérir la Terre promise qui comprenait des terres, des cités, de belles maisons pleines d'importantes choses, des vignes et des oliviers, des puits, des brebis et des troupeaux en abondance, de l'or et de l'argent (Deutéronome 6 et 8). À mon avis, c'est plutôt un beau succès. Cependant, l'accumulation des biens doit être placée sous la bonne perspective spirituelle. Les choses que les enfants d'Israël allaient recevoir seraient le produit de leur OBÉISSANCE ENVERS DIEU. Des possessions sans Dieu sont des choses acquises en échange de l'âme (Matthieu 16 : 26; Marc 8 : 36). Dans l'économie de Dieu, une âme vaut plus que la totalité des richesses des nations du monde.

Donc, quelle était la condition préalable de Dieu pour cette aventure dynamique promise à Josué et les enfants d'Israël? Le succès arriverait de la concentration totale sur le livre de la loi, la Parole écrite de Dieu. Il fallait parler de son contenu (*ne s'éloigne point de ta bouche*), le méditer continuellement (*médite-le jour et nuit*), le respecter et y obéir (*pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit*).

Un bon exemple

Les propres actes créatifs de Dieu illustrent le principe de la préparation. Dieu avait pourvu aux principaux besoins d'Adam avant de le créer, mais ce n'était pas tout. Il a dépassé le minimum vital en rehaussant la qualité de vie pour ses enfants. Après la création d'Adam, la Bible dit que Dieu a planté un jardin à l'ouest d'Éden et a placé Adam en plein milieu. Le terme « planter » insinue le travail manuel. Pouvez-vous l'imaginer? Dans ce cas-ci, le Tout-Puissant, qui a créé tout par sa Parole, a laissé pour un instant sa méthode orale pour faire un nombre de choses à la main. Il a investi sa touche

personnelle pour *former* Adam et Ève et planter un jardin fabuleux pour eux (voir Genèse 2 : 7,8). Le jardin d'Éden était un divin projet immobilier simplement pour contribuer au confort des enfants de Dieu. Quel parfait exemple de la préparation par notre Père céleste !

Le thème de la préparation figure dans le Nouveau Testament entier. La parabole dite par Jésus sur la construction de la tour n'est qu'un exemple.

Luc 14 : 28 - *Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer.*

Clairement, le constructeur de la tour jouissait des éléments du succès bien au-delà de celui qui venait juste de commencer. Il avait le terrain pour bâtir la tour. Il possédait suffisamment de produits pour justifier le stockage, et les fonds de construction étaient disponibles pour la nouvelle construction. Cet homme d'affaires était conscient qu'une tour était nécessaire, mais il fallait qu'il prépare un bilan pour déterminer l'impact financier total de ce projet de construction. Une mauvaise décision coûterait cher à sa réputation professionnelle, aux matériaux pour la fondation, et aux salaires pour la main d'œuvre, sans compter les produits qui risquaient d'être gaspillés parce qu'ils ne pouvaient pas être emmagasinés à cause de la tour inachevée. Pas de doute à ce sujet, considérant que le coût était une sorte de préparation essentielle avant de bâtir la tour.

Le commandement qui ordonne de se préparer pour l'investissement individuel dans l'économie familiale est le devoir de tout le monde. Il transcende les sexes et les générations. Les hommes devraient initialement se préparer à être des soutiens, des entraîneurs et enseignants pour leurs

familles. Ces rôles masculins peuvent s'accomplir par une formation générale ou professionnelle. L'Écriture indique que les mâles devraient aussi acquérir la sagesse et la réputation pour être gardiens, conseillers et chefs de communauté. Les femmes devraient s'entraîner à devenir les soignantes de leurs familles. Tel que nous l'avons vu dans les chapitres précédents, les enfants devraient être les élèves de la vie, d'abord en apprenant chez eux puis par les responsables sources académiques (voir Daniel 1 : 4, 17, 20). Chaque membre du foyer doit se préparer à occuper la bonne place dans la famille et dans le Royaume de Dieu.

Préparer son travail

Proverbes 24 : 27 — *Soigne tes affaires au-dehors, mets ton champ en état, puis tu bâtiras ta maison.*

La préparation au marché du travail est la clé principale du succès financier. Peu importe le choix professionnel, tout le monde commence en bas de l'échelle économique (à moins que nous ayons des parents riches, bien sûr). Nos débuts modestes rendront service en tant qu'un membre du bassin de main-d'œuvre, mais c'est bien ! Tel que nous le verrons, le service est la base de tout succès financier. Cependant, le salaire limité de ces premiers jours est le résultat d'un fait économique. Un ouvrier non spécialisé contribue une valeur financière minimale sur le marché. Le salaire minimum est payé à ceux qui sont le moins formés professionnellement sur le marché.

Cependant, quel bon endroit pour débiter ! Apprendre que l'investissement du temps, du talent et de l'effort offrira une rentabilité financière est une grande expérience éducationnelle ! Peu importe si le début économique d'une

personne consiste à faire du gardiennage, tondre le gazon, livrer les journaux ou les pizzas, emballer les épiceries ou retourner les hamburgers. Ces occasions d'emploi seront toujours disponibles parce que les services qu'ils fournissent sont importants à l'économie. Avec les familles à deux salaires de nos jours, qui a le temps de faire la cuisine, étant donné des exigences du temps du monde d'affaires? Si ce n'était pas grâce aux restaurants-minute (et ceux qui servent là-bas pour le salaire minimum), la majorité des travailleurs américains ne mangeraient que des céréales avec du lait au dîner.

Mettre en état

Mettre en état n'est pas une référence pour planter des chevilles carrées dans des trous ronds. Proverbes 24 : 27 se sert des pronoms personnels « tes » et « ton » pour décrire la préparation du travail.

Proverbes 24 : 27 — *Soigne tes affaires au-dehors, mets ton champ en état, puis tu bâtiras ta maison.*

Mettre en état notre travail pour nous-mêmes signifie continuer de croître et de développer nos compétences en demande sur le marché. Cela demande de produire un effort d'augmenter notre valeur sur le marché. Personne ne devrait se contenter de rester au niveau du salaire minimum. Dans plusieurs cas, le salaire minimum ne suffira pas à faire face aux dépenses essentielles de la vie quotidienne. Au moment de la rédaction de cet ouvrage, le niveau de pauvreté aux États-Unis est en dessous de 17 000 \$ par année. Des compétences supplémentaires seront des ascenseurs pour élever l'ouvrier au-dessus du premier niveau du salaire minimum.

Les restos de hamburgers ont des équipes de gestionnaires et des propriétaires de franchise. Les services de jardinage ont ceux qui tondent, ceux qui sont responsables des équipes et ceux qui détiennent les affaires. Soyez l'un des promus! Apprenez une spécialité qui vous fera passer d'employé à employeur. Toutes les possibilités sont là!

La bibliothèque est remplie de livres écrits par ceux qui ont gravi les échelons du succès. Rejoignez les trois pour cent des Américains qui ont une carte de bibliothèque et utilisent les livres et les enregistrements pour découvrir comment cela s'est produit! En fait, il y avait un jeune garçon qui a été vendu comme esclave par ses frères. Il est passé de la citerne au palais en faisant vraiment très bien les petits travaux. Vous devriez lire l'histoire de Joseph pour vous en inspirer. L'histoire commence dans Genèse 39.

Dans le champ

Faisons maintenant un pas de géant. Ce principe consiste à faire les préparations nécessaires pour avancer au-delà du bassin de la main-d'œuvre non spécialisée en choisissant un « champ d'activité » particulier. En bref, le premier ordre des affaires est d'apprendre un métier [fermier, pêcheur, écrivain, peu importe...], de le rendre « conforme », puis de construire votre maison. Les sociétés de prêts hypothécaires aiment aussi utiliser ce canevas.

Votre métier ou formation ne peut s'améliorer qu'avec de l'éducation. L'éducation peut être définie comme une connaissance professionnelle (expérience) et une connaissance académique. Les compétences professionnelles, la formation en cours d'emploi, les livres sur le développement personnel, les enregistrements et les séminaires constituent des formes de connaissances.

La connaissance académique est une autre forme d'éducation et est facile d'obtenir. Beaucoup de subventions, d'emprunts et de bourses sont disponibles. Dans ce monde interconnecté, il existe des cours d'apprentissage à distance. Étudier depuis votre propre domicile — n'y a-t-il rien de plus facile ?

Les occasions de s'instruire sont partout; mais, une fois de plus, le premier endroit pour démarrer est la Parole de Dieu. Les trois enfants hébreux sont de bons exemples de l'Ancien Testament où la connaissance académique acquise était utilisée pour la gloire de Dieu.

Daniel 1 : 3 — *Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble;*

Daniel 1 : 4 — *de jeunes garçons sans défaut corporel, beau de figure, doués de sagesse, d'intelligence, et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens.*

Ces jeunes garçons se sont consacrés aux études et aux habitudes sociales quelque part en Israël. On peut trouver cela réconfortant de savoir que ce ne sont pas tous les élus qui appartenaient à la royauté. Certains étaient simplement des enfants d'Israël. Le verset 4 contient les mots *sagesse, intelligence et instruction*. Il indique aussi l'aptitude de recevoir l'enseignement ou l'instruction. Voici d'autres bonnes nouvelles. Dieu ajoutera à la connaissance académique quand le reste de la vie lui est soumis.

Daniel 1 : 17 — *Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse : et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes.*

De plus en plus apte

Des compétences acquises rendront tout travail en état. Mais, à quel point voulez-vous être apte financièrement? Selon le Bureau du recensement américain¹, les gains à vie suivants augmentent avec la préparation ou la connaissance.

Emploi + diplôme d'études secondaires
= 0,97 \$ million de gains à vie

Emploi + baccalauréat
= 1,63 \$ million de gains à vie

Emploi + doctorat
= 2,83 \$ millions de gains à vie

Emploi + diplôme professionnel (médecin, avocat, etc.)
= 3,75 \$ millions de gains à vie.

Bien sûr, l'université n'est pas faite pour tout le monde. Avancer dans les métiers professionnels en tant que maître-artisan offrira d'énormes gains financiers supplémentaires aussi. Il y a une vaste différence économique entre les salaires d'un aide-plombier, un plombier diplômé et un maître plombier. C'est aussi vrai pour les soudeurs, électriciens ou tout autre spécifique métier. Qu'elle soit académique ou professionnelle, l'éducation est la clé à l'avancement. La préparation mettra votre travail en état dans le champ.

Quand la croissance s'arrête-t-elle ?

La bénédiction de Dieu à Adam et Ève contenait aussi un commandement à plusieurs facettes.

Genèse 1 : 28 — Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

Rien de ceci ne semble indiquer une interruption quelconque. En tant qu'êtres humains, nous avons l'occasion de nous engager dans le développement personnel continu. La préparation est la condition essentielle à la provision, et les bienfaits de cette provision influencent avec efficacité les familles et leurs communautés environnantes.

Maintenant que toutes les préparations ont été faites, Mme Bonnefoy est finalement prête à verser l'huile de son vase d'origine dans tous les autres vases d'emprunt. Avez-vous déjà pensé ce que représentent tous les autres récipients ? La Parole de Dieu nous donne quelques idées.

1 Amy Cho et Lisa Farmam «SAM» Student Advantage Magazine, Hiver 1999.

Chapitre 6

Le miracle du premier vase

Principe : Le revenu commence avec le service personnel.

II Rois 4 : 4 — *Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins.*

II Rois 4 : 5 — *Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants; ils lui présentaient les vases, et elle versait.*

Le plan de Dieu est le meilleur

Mme Bonnefoy et ses fils étaient alors en plein travail. Cela devrait être ainsi pour une saine économie familiale. Les garçons apportaient les vases vides et Maman s'apprêterait à verser le contenu *d'un seul vase* dans tout ce qui a été préparé pour recevoir les bénédictions de Dieu.

Vous êtes-vous déjà posé la question : « Pourquoi ne l'ont-ils pas fait au début ? » Cet exemple biblique a commencé en disant que le créancier était venu et était sur le point de prendre les fils de Mme Bonnefoy comme esclaves. Ces garçons n'étaient pas de petits bambins bien potelés. Ils étaient des garanties rentables en tant qu'esclaves pour le créancier. Donc, pourquoi n'avaient-ils pas déjà un emploi lucratif pour éviter le recouvrement ? Même Mme Bonnefoy se trouvait au milieu de la « Loi de la moisson »... semer et récolter. Elle se-mait le travail et moissonnait les avantages. Le plan de Dieu est toujours le meilleur.

Travail — le don de Dieu

Le travail est quelque chose que Dieu a conçu pour la race humaine, et il a commencé à mettre en œuvre ce plan dans Genèse avec grand-père Adam. Dieu approuve le travail, l'élève et lui donne de la dignité en tant que digne effort humain. Les Écritures suivantes fournissent un aperçu incroyable des bénéfices du travail.

Proverbes 14 : 23 — *Tout travail procure l'abondance, Mais les paroles en l'air ne mènent qu'à la disette.*

Tout travail procure l'abondance! *Tout travail* couvre tout rôle, du poste de surveillant au président-directeur général! La Parole de Dieu dit que tout procure l'abondance. La deuxième partie du verset dit aussi que les belles paroles ne valent rien. Les paroles en l'air ne mènent qu'à la disette. Même un grand animateur nécessite la préparation et la production.

Non seulement le travail est rentable, mais Salomon a dit que c'était un don de la main de Dieu.

Ecclésiaste 2 : 24 — *Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail; mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.*

L'avez-vous compris? Dieu dit qu'il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail.

Ecclésiaste 3 : 13 — *Mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu.*

Une fois de plus. La récompense du travail — nourriture, boisson et jouissance du bien-être — est le don de Dieu.

Ecclésiaste 5 : 17 — *Voici ce que j'ai vu : c'est pour l'homme une chose bonne et belle de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés; car c'est là sa part.*

De la bouche de deux ou trois témoins, que chaque parole soit établie. Dieu dit que manger, boire et jouir du bien-être de tout travail sont donnés par lui. C'est la part du travailleur. Veuillez noter le terme *sa part*. Le pronom personnel indique la possession. Autrement dit, il existe une part de la richesse économique qui est un don de Dieu, et il porte votre nom; mais il ne s'acquiert que par l'activité du travail.

Ecclésiaste 5 : 18 — *Mais, si Dieu a donné à un homme des richesses et des biens, s'il l'a rendu maître d'en manger, d'en prendre sa part, et de se réjouir au milieu de son travail, c'est là un don de Dieu.*

Remarquez le bénéfice continu du travail assidu. Quelque chose d'autre a été ajouté au manger, à la prise de nos parts et à la jouissance. Dieu a ajouté la fortune et les richesses au don qu'il a donné à l'homme comme récompense du travail! Quelle providence! Il faut reconnaître que les bénéfices du travail, du manger, du boire, de la jouissance, des richesses et de la fortune sont des dons de Dieu, et cela

devrait faire en sorte que le réveille-matin sonne comme un orchestre symphonique.

Il commence toujours avec un seul vase

Mme Bonnefoy a commencé avec un seul vase. C'était tout ce qu'elle avait. Le service personnel est une chose que nous pouvons tous faire. C'est notre seul vase! C'est là où notre autonomie financière commence. Pour qu'une économie soit établie, quelque chose doit bouger. Avant la visite de Mme Bonnefoy à Élisée, que se passait-il? Rien — sauf le souci, le tracas et les pleurs. Il n'y avait rien de productif! Mme Bonnefoy n'était pas occupée. Les deux fils n'avaient pas d'emploi. Pas étonnant que la situation financière des Bonnefoy était sur le point de changer d'un vase d'huile à un vase graisseux!

Mais, tout le monde se trouvait maintenant en pleine action. Les garçons ont rassemblé tous les pots, vases et récipients qui se trouvaient dans leur code postal et qui ne servaient à rien. Mme Bonnefoy avait mis son tablier, et le vase d'huile était prêt à être versé. Même l'huile clapotait dans le récipient. Maintenant Dieu pouvait s'engager parce que la famille Bonnefoy avait entendu et obéi à sa Parole concernant la Loi de la moisson. La chose qui active la Loi de la moisson est un travailleur de bonne volonté.

Vase n° 1 – Le service personnel

Les mains de Mme Bonnefoy étaient posées fermement autour du vase d'huile. Le Vase n° 1 a toujours affaire avec les constituantes pratiques du travail manuel ou du service personnel. Le travail rémunéré sera toujours le moyen fondamental du remplissage d'huile dans le Vase n° 1. C'est l'accomplissement d'un impératif biblique.

II Thessaloniens 3 : 10 — *Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.*

II Thessaloniens 3 : 11 — *Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités.*

II Thessaloniens 3 : 12 — *Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement.*

Le contenu du Vase n° 1 fournira le pouvoir d'achat nécessaire pour les frais de subsistance. Paul a ordonné aux personnes sans emploi de travailler et de manger leur propre pain. « Leur propre pain » indique une possession personnelle acquise par le travail. Ce pain ne doit pas provenir d'une source à l'extérieur du foyer. Ceux qui sont physiquement capables doivent subvenir à leurs propres besoins.

La nourriture et l'eau sont le minimum vital pour maintenir la vie. Tout le reste vient après. Quelques autres dépenses essentielles sont les vêtements (les feuilles de figes ne sont plus acceptables), le logement, les soins médicaux et l'éducation. Ces six choses sont absolument nécessaires pour une norme de vie de base.

Huile pour le Vase n° 1

Le salaire minimum, dans la plupart des cas, ne remplira pas suffisamment le Vase n° 1 pour pourvoir aux frais de subsistance, s'il s'agit du salaire minimum d'un emploi de 40 heures par semaine. Donc, quelle est la réponse ? Jésus avait quelque chose à dire au sujet de la journée de travail.

Jean 9 : 4 — *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler.*

Ce qui est sous-entendu dans ce verset est que le travail est fait pendant la journée. Typiquement, il s'agit d'une durée d'environ 12 heures. On raconte une histoire d'un jeune homme qui citait son père disant : « Fils, un homme a besoin de travailler au moins la moitié de la journée, chaque jour, et peu importe les douze heures qu'il choisit. » C'est un très bon conseil !

L'apôtre Pierre et ses compagnons pêcheurs travaillaient après les heures régulières de la journée.

Luc 5 : 5 — *Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jeterai le filet.*

Dieu a présenté à Adam la durée de la semaine de travail, peu après sa création. En fait, Dieu a suivi lui-même cet emploi du temps bien avant l'écriture de la Loi de l'Ancien Testament.

Exode 20 : 9-11 — *Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.*

Exode 20 : 10 — *Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.*

Exode 20 : 11 — *Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le*

septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

(Voir aussi Exode 23 : 12, 31 : 15-17, 34 : 21, 35 : 2-3; Lévitique 23 : 3; et Deutéronome 5 : 12-14).

Voyons, 12 heures par jour x 6 jours = 72 heures la semaine. Soixante-douze heures des 168 heures par semaine nous laissent 96 heures pour dormir, aller à église (dormir à l'église ne constitue pas une combinaison efficace de ces deux priorités), évangéliser nos voisins et bien sûr, la pêche et le golf!

Encore de l'huile pour le Vase n° 1

Les références ci-dessus ont été faites à propos des longues heures dans le cadre d'un seul emploi. Mais, les revenus peuvent provenir de deux emplois, l'un à temps plein et l'autre à temps partiel.

Pensez à la parabole des talents dans Matthieu 25 : 14-30. Le voyageur a appelé ses serviteurs et leur a donné ses biens. Remarquez que les appelés avaient déjà un emploi quotidien. Ils étaient serviteurs, soit serviteurs dans la maison soit serviteurs dans les champs. Très probablement, ces gens n'étaient pas des analystes financiers, agents de change ou des négociants sur la version ancienne d'Internet. Cependant, quand le voyageur a donné respectivement aux serviteurs cinq talents, deux talents et un talent, ils se sont tous mis à faire quelque chose avec l'argent. Le serviteur avec le seul talent a évidemment essayé de planter un arbre à argent, puisqu'il a enterré le talent dans le sol. Voici un grand conseil : planter dans le sol ne marche qu'avec des graines, pas des pièces de métal.

Les deux autres ont négocié les fonds et ont reçu des intérêts sur leurs placements. Le point essentiel, c'est qu'ils se sont instruits dans une autre profession et que cet effort a produit du revenu. L'éducation, c'est payant. À cause de cet effort supplémentaire et des fonds reçus de cet investissement, le maître de ces hommes les avait faits gouverneurs de plusieurs choses; dans le récit de Luc 19, ils sont devenus gouverneurs des villes (maires). Pas mal comme seconds emplois!

La Bible contient d'autres exemples de gens qui avaient plusieurs compétences et qui faisaient des opérations multitâches : David était berger, musicien, guerrier et roi; Moïse était étudiant, prince, berger et chef; Noé était constructeur de navires, matelot, zoologiste et fermier; Joseph était esclave, intendant, administrateur de prison et gouverneur; Jésus était charpentier, prédicateur, enseignant et cuisinier; et Paul était prédicateur, enseignant et fabricant de tentes.

Autres frais de subsistance

Les frais de subsistance cités ci-dessus étaient assez limités et comprenaient l'alimentation, l'eau, l'habillement, le logis, les soins médicaux et l'éducation. Du pain moisi, un survêtement, une gamelle à moitié remplie, une boîte de carton, une trousse de premiers soins et un livre qualifieraient tous comme frais de subsistance. Ils conviennent bien aux catégories citées plus tôt. Cependant, ils ne font pas partie de ce que Dieu a prévu pour ses enfants. La plupart des gens veulent quelque chose de mieux en échange de leurs activités quotidiennes. Jésus l'a même dit dans les versets suivants :

Matthieu 7 : 9-11 — *Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui*

donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieus donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

Évidemment, le pain et le poisson étaient de bonnes choses. Le texte continue en disant que Dieu donnera de bons dons à ses enfants qui les demandent.

Dieu n'est pas un Dieu de limites. Dans le sens spirituel, il a donné son fils, le ministère, et les dons spirituels de l'Église à ses enfants et à tous ceux qui croiraient en lui à travers sa Parole. Dans le sens naturel, les provisions pour la race d'Adam sont très évidentes. Dieu a placé tout ce que l'existence humaine requiert à la portée de chaque homme, femme et enfant. Notre planète est entourée par l'atmosphère et l'environnement qu'il faut pour maintenir la vie. Il a placé toutes les denrées alimentaires sur le sol, dans l'eau ou à peine sous les deux surfaces pour un accès facile. Il a même placé les choses telles que l'or, l'argent, les métaux précieux, les bijoux, l'huile et un nombre d'autres produits à la portée des diligents.

Le point essentiel, c'est que tous ces essentiels pour la vie et le confort sont seulement disponibles à ceux qui choisissent de faire les choses à la façon de Dieu, et la façon de Dieu est tout d'abord de travailler.

La famille Bonnefoy a commencé à faire les choses à la façon de Dieu quand elle a obéi à sa Parole telle qu'elle lui a été donnée par Élisée. Ils ont adhéré au club de la Loi de la moisson quand ils sont devenus «faiseurs de la Parole» et pas simplement des auditeurs. Ils ont travaillé. Les fils ont rassemblé les vases. Mme Bonnefoy a pris ce qu'elle avait et a commencé à verser le contenu du Vase n° 1 dans les autres vases. Avez-vous déjà pensé à quoi servaient tous les autres

vases? Je pense que la Parole de Dieu détient également la réponse à cette question.

Chapitre 7

L'intérêt

Principe : Il faut produire du revenu à partir de plusieurs sources.

II Rois 4 : 6 — *Lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Présente-moi encore un vase. Mais il lui répondit : Il n'y a plus de vase. Et l'huile s'arrêta.*

Plus qu'un vase

En lisant le verset ci-dessus, il est facile de passer devant les vérités contenues dans le fait d'avoir besoin de plusieurs récipients. Pourquoi Dieu ne les avait-il pas simplement fait verser toute son huile miraculeuse dans un vase géant ? Tous les vases empruntés par la famille Bonnefoy illustrent la sagesse des actifs diversifiés. Ces récipients allaient devenir des sources de revenus au-delà de l'unique source — Vase no 1. Le miracle du plan de Dieu pour l'autonomie financière, c'est qu'il y a certaines choses supplémentaires qu'il veut que nous fassions avec le revenu que nous produisons.

Réexaminons Proverbes 27 pour commencer notre discussion sur ce principe.

Proverbes 27 : 23 — *Connais bien chacune de tes brebis, Donne tes soins à tes troupeaux.*

Proverbes 27 : 24 — *Car la richesse ne dure pas toujours, Ni une couronne éternellement.*

Proverbes 27 : 25 — *Le foin s'enlève, la verdure paraît, Et les herbes des montagnes sont recueillies.*

Proverbes 27 : 26 — *Les agneaux sont pour te vêtir, Et les boucs pour payer le champ;*

Proverbes 27 : 27 — *Le lait des chèvres suffit à ta nourriture, à celle de ta maison, Et à l'entretien de tes servantes.*

La signification du verset est que l'auditeur ou le lecteur se doit de connaître l'état de ses brebis et de ses troupeaux. (Un petit rappel : voici l'une des évidences bibliques qui suggèrent la valeur de la gestion du budget et des pratiques exactes de la comptabilité personnelle). Les mots *brebis* et *troupeaux* sont au pluriel. Une brebis et une chèvre n'allaient pas être les seules sources de revenus pour la famille.

Les actifs diversifiés

Remarquez l'emploi de chaque espèce d'animal. Les chèvres devaient produire du lait et de la nourriture pour la famille. D'autres chèvres servaient pour l'achat d'un champ — terrain et propriété. Les agneaux servaient pour les vêtements — laine. Deux éléments de base qui sont essentiels pour vivre — aliments et vêtements — ont été fournis par la possession de ces deux types d'animaux. Évidemment, un seul agneau ne suffirait pas à fournir la laine nécessaire pour la famille, et une seule chèvre n'aurait pas été capable de fournir suffisamment de lait pour une grande famille.

Ces versets suggèrent une progression d'actifs diversifiés — la nourriture, les vêtements et la propriété. La mobilité ascendante économique devait commencer par le service d'un berger, à un certain point de sa vie. Jacob illustre très bien

ceci. Genèse 29 montre qu'à son arrivée chez Oncle Laban, il a été embauché pour servir son oncle en tant que source de revenus.

Genèse 29 : 15 — Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien? Dis-moi quel sera ton salaire.

Jacob avait déterminé les dispositions de son contrat comme sept années, et parmi ses bénéfices il comptait sa future épouse, Rachel... Hé, vous, les célibataires! Notez un autre principe biblique ici. Jacob avait un bon emploi pendant plusieurs années avant d'obtenir Rachel. Mesdemoiselles, notez cet impératif dans votre journal quotidien. Le beau gars a besoin d'avoir une belle somme d'argent avant le mariage. Messieurs, la manne n'était disponible que pour une génération pendant qu'ils étaient en transit. Maintenant le plan est la Loi de la moisson. Soyez établi financièrement avant d'établir une famille.

Genèse 30 : 30 — Car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni sur mes pas. Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma maison?

Jacob a remarqué avec sagesse ce que l'auteur des Proverbes avait découvert. Pour avancer financièrement, on devait accumuler des actifs supplémentaires. Au bout de 14 ans, il était temps d'avoir une augmentation. Dans ce cas-ci, Jacob a réclamé du bétail. Le bétail était des biens qui se reproduisaient. Si on continuait de les nourrir et leur donner à boire, de les garder en bonne santé et de les protéger des prédateurs, ils créeraient des actifs supplémentaires.

L'avis de Dieu sur l'accumulation des biens

Réexaminons Deutéronome 8 pour voir la progression des bénédictions de Dieu.

Deutéronome 8 : 7 — *Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eau, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes;*

Deutéronome 8 : 8 — *Pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel;*

Deutéronome 8 : 9 — *Pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain.*

Deutéronome 8 : 12 — *Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons,*

Deutéronome 8 : 13 — *Lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi.*

Regardez la liste des bénédictions de Dieu. Les enfants d'Israël hériteraient : de la bonne terre bien arrosée.

- La terre qui produirait des céréales, des fruits, de l'huile et du miel;
- Du pain en abondance;
- Aucun manque;
- Une terre qui contient du fer et de l'airain;
- Des belles maisons;
- Des brebis et des troupeaux en abondance;
- La multiplication de l'or, de l'argent et de tout ce qu'ils avaient.

Le plan de Dieu pour l'obtention d'une autonomie financière est incroyable ! Tel que vous le voyez, il va bien au-delà du salaire minimum et de paye en paye !

Deutéronome 8 : 18 — Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères.

Le plan de Dieu permet cette accumulation pour un objectif précis... établir son alliance avec ses enfants. L'alliance de Dieu est une alliance de bénédictions. Dieu est la source de notre force pour créer la richesse, et il existe de merveilleuses choses que ses enfants peuvent faire avec l'abondance qu'il leur donne. Avec une abondance de revenus, le peuple de Dieu pourrait financer des œuvres de missions domestiques, des orphelinats, des foyers de transition pour les personnes dépendantes de drogues, des refuges pour femmes battues, etc. Les possibilités sont énormes !

L'argent crée l'argent

La plupart des enfants de Dieu de nos jours ne peuvent pas élever du bétail. Pour l'harmonie du voisinage, il est préférable que cette activité soit restreinte dans une région en dehors de la ville. Donc, comment une famille ordinaire peut-elle élever leurs brebis et leurs troupeaux ? Une réponse simple pourrait vous intéresser.

L'une des façons les plus simples pour augmenter vos revenus est de commencer à verser dans un autre vase. Rappelez-vous, Vase n° 1 avait affaire avec le service personnel (Emploi n° 1). Si un seul emploi à temps plein ne suffit pas

à pourvoir aux frais de subsistance, un second emploi à mi-temps serait peut-être nécessaire.

Vase n° 2 est composé d'un compte d'épargne ou compte d'urgence. Existe-t-il de passages bibliques concernant les comptes d'épargne? Ne devrions-nous pas faire confiance en Dieu pour notre avenir? La réponse aux deux questions est « oui ». Voyons ce que dit la Parole de Dieu.

Proverbes 21 : 20 — *De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage; Mais l'homme insensé les engloutit.*

Proverbes 15 : 6 — *Il y a grande abondance dans la maison du juste, Mais il y a du trouble dans les profits du méchant.*

Matthieu 12 : 35 — *L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.*

Matthieu 13 : 52 — *Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.*

Recherchez premièrement le Royaume

Ces références montrent qu'il y a certaines choses qui sont accumulées dans la maison du juste. Matthieu 13 : 52 déclare que tout scribe instruit du royaume des cieux est comme un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Bon, Jésus a dit à ses disciples de ne pas s'inquiéter au sujet de la nourriture, des vêtements, etc. Cependant, il a bien

dit que s'ils cherchaient plutôt le Royaume de Dieu, toutes ces choses leur seraient données par-dessus (Luc 12 : 30-32).

La Parole de Dieu n'échoue jamais. Si nous mettons en pratique la Parole et que nous ne nous contentons pas de simplement l'écouter, alors nous travaillerons, gagnerons un salaire, paierons la dîme et les offrandes et ferons la charité, etc. Dieu promet alors qu'il ouvrira les écluses des cieux et répandra une bénédiction et qu'il n'y aura pas suffisamment d'espace pour la recevoir (Malachie 3 : 10).

Dans la parabole des talents, le gouverneur réprimandait le serviteur paresseux de ne pas avoir fait le minimum avec son talent. Le minimum consistait à « placer l'argent avec les agents » afin de recevoir la somme d'origine avec des intérêts (voir Matthieu 25 : 27).

Le plan d'épargne de Joseph pour l'Égypte

L'Ancien Testament a un exemple splendide de l'utilisation des bons temps pour se préparer aux mauvais temps. C'était Joseph qui avait mis en place un plan d'épargne pour l'Égypte. L'Écriture déclare que selon Pharaon, Dieu a montré ce plan à Joseph. La Bible dit aussi que Joseph était discret, sage et rempli de l'Esprit de Dieu (voir Genèse 41 : 25-46).

Le plan de Joseph consistait à « sauver » le cinquième de la récolte durant les sept bonnes années afin de pourvoir durant les sept mauvaises années qui suivaient. Ce n'était pas un mauvais plan ! Étant donné que l'économie de nos jours bascule des bonnes années aux mauvaises années, il vaudrait la peine d'étudier le plan de Joseph. Or, je sais que 20 % (le cinquième) du salaire hebdomadaire peut être un peu difficile; mais ne serait-il pas sage et intelligent d'établir un pourcentage qui conviendrait au budget ?

Voici quelque matière à réflexion. Puisque Joseph était gouverneur égyptien, est-ce que le plan d'épargne qu'il a fait imposer par le gouvernement pourrait être considéré comme un impôt de 20 % ? Nous laisserons cette discussion pour un autre chapitre.

Mais, je ne peux pas économiser !

Avez-vous déjà entendu cet énoncé ? Peut-être qu'un jour vous l'avez déclaré. Répondons à une simple question. Possédez-vous des cartes de crédit ou des prêts bancaires ? Payez-vous des intérêts ? C'est bien vraisemblable. L'intérêt va dans deux directions. Le paiement de l'intérêt est la mauvaise direction. Où est la sagesse quand il faut payer 1,24 \$ pour quelque chose qui coûte 1 \$? Évidemment 0,24 est l'intérêt à payer pour utiliser l'argent de quelqu'un d'autre. Payer l'intérêt, c'est l'épargne à l'envers ! Pourquoi ne pas épargner 0,24 \$ au début et le laisser accumuler de l'intérêt ? Pensez simplement aux ventes dont on pourrait profiter le long de l'année ! Le plus important, quand un pneu éclate inévitablement ou quand la laveuse tombe en panne, les économies accumulées permettraient de payer en argent le pneu ou les réparations sans avoir à ajouter les intérêts à payer au magasin d'électroménagers.

Le bon intérêt

Saviez-vous que si vous donniez un dollar à la banque, à la fin de l'année elle vous rendrait votre dollar plus trois sous ? Cela s'appelle le bon intérêt ! Vous diriez que trois sous n'est pas beaucoup. Vous avez raison. Mais, avez-vous travaillé pour ces trois sous ? La bonne réponse est NON. En d'autres mots, au fil de l'année quelque chose de magique est arrivé à votre argent. Il est devenu comme la brebis ou la

chèvre... il a reproduit ! Votre argent a fait de l'argent pour vous ! À partir du moment où vous laissez la banque utiliser votre dollar, elle continuera à vous donner plus d'argent pour que vous laissiez votre argent chez elle. C'est un miracle !

La plupart des experts financiers suggèrent qu'une famille mette de côté l'équivalent d'un à six mois de salaire mensuel. Si votre revenu est 1 000 \$ par mois, votre but initial d'épargne devrait être 1 000 \$ à 6 000 \$ à la banque. L'objectif de cette somme est de servir comme protection en cas d'accident à l'un des salariés de la famille qui serait empêché de travailler.

Autres sortes d'intérêts et de dividendes

Pour être bref et pour conserver la portée de ce livre, nous ne poursuivrons pas de discussion au sujet des autres types d'investissements qui paient des intérêts et des dividendes aux propriétaires. Ces types d'investissements seraient qualifiés comme Vase n° 5 et n° 6. Mais, juste par pur plaisir, pensez-y pour un instant.

Après avoir établi...

- Vase n° 1 : salaire du service personnel à temps plein et à temps partiel;
- Vase n° 2 : une épargne d'urgence; et
- Vase n° 3 : une épargne pour une mise de fonds pour l'achat d'une maison;

... vous pourriez bénéficier d'une bonne planification financière et des intérêts et dividendes des investissements en plus du salaire de votre emploi quotidien. Comment cela affecterait-il le temps que vous dépensez pour le travail du Royaume de Dieu ?

Chapitre 8

Couler une fondation

Principe : Le revenu devrait être investi dans une maison.

II Rois 4 : 4 — *Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins.*

II Rois 4 : 5 — *Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants; ils lui présentaient les vases, et elle versait.*

L'acquisition de terre

Mme Bonnefoy et ses fils continuaient le défilé des vases. Ils avaient maintenant deux vases pleins et entamaient le troisième. En vue d'une bonne gestion des finances, à quoi servirait le Vase n° 3 ? Réexaminons l'Écriture.

Proverbes 24 : 27 — *Soigne tes affaires au-dehors, Mets ton champ en état, Puis tu bâtiras ta maison.*

Ce chapitre et ce verset ont été utilisés plus tôt pour illustrer le besoin de travailler et poursuivre la croissance et le développement des compétences en demande sur le marché. Cependant, une autre application peut être également tirée de ce texte. Remarquez l'élément suivant dans la progression de ce verset : « ta maison » !

Les biens immobiliers — l'intention de Dieu

L'étude de la Parole de Dieu révèle que Dieu a toujours préparé une demeure spéciale pour son peuple. L'évidence de son plan divin pour que ses enfants soient propriétaires a été présentée dans les premiers chapitres du livre de la Genèse et a continué tout le long de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Dieu a créé la terre comme la demeure générale pour l'humanité. Cependant, il a préparé un Jardin d'Éden en particulier comme résidence pour Adam et Ève.

L'immobilier était en continuité de la provision qui accompagnait l'alliance avec Dieu. La Terre promise serait le don de Dieu à Abraham (Genèse 17 : 8), à Isaac (Genèse 28 : 4) et à Jacob (Genèse 28 : 13). Le don de cette demeure spéciale continuait avec leur postérité en tant que possession perpétuelle.

Genèse 17 : 8 — Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu.

Avant la conquête de Canaan, chaque tribu recevait son héritage par lot.

Nombres 26 : 52-55 — L'Éternel parla à Moïse, et dit : Le pays sera partagé entre eux, pour être leur propriété, selon le nombre des noms. À ceux qui sont en plus grand nombre tu donneras une portion plus grande, et à ceux qui sont en plus petit nombre tu donneras une portion plus petite; on donnera à chacun sa portion d'après le dénombrement. Mais le partage du pays aura lieu par le sort; ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères.

Josaphat a rappelé à Dieu sa promesse dans II Chroniques 20.

II Chroniques 20 : 7 — N'est-ce pas toi, ô notre Dieu, qui as chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham qui t'aimait ?

Dans Deutéronome 6 : 10-11, les bénédictions de Dieu comprenaient le pays (qu'il avait juré à Abraham, à Isaac et à Jacob), de grandes et belles villes, des maisons (remplies de biens), des puits, des vignes et des oliviers.

Les bénédictions continuent dans Deutéronome 8 : 7-10. Dieu les amenait dans un bon pays, un pays de cours d'eau et de fontaines; un pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers, de grenadiers, d'huile d'olive et de miel. Ce serait un pays où on mangerait le pain en abondance, dont les pierres seraient du fer et dont les montagnes seraient remplies d'airain. Ce serait un pays où rien ne manque.

Deutéronome 8 : 12 a établi la nourriture comme la première bénédiction, puis la suivante était les belles maisons. Notez l'adjectif « belles ». Il ne s'agissait pas de cabanes préfabriqués. Ces maisons étaient belles; sans doute pas le genre qui requiert un aspirateur de luxe pour le nettoyage hebdomadaire, mais bien en tout cas. Dieu n'est pas mesquin. Ses enfants recevraient le meilleur. En plus de leurs belles maisons, leurs brebis, leurs troupeaux, l'argent et l'or et tout ce qu'ils avaient multiplierait.

La propriété — une précieuse possession familiale

Ces terres héritées étaient des possessions familiales précieuses et de valeur. Une occasion s'est présentée concernant la diminution de l'héritage familial causée par un mariage entre tribus. Les familles des fils de Joseph se sont approchées de Moïse pour exprimer la question de leur héritage. Ils ont dit que l'Éternel avait ordonné que l'héritage de Tselophehad soit donné à ses filles (voir Nombres 36).

Le fait que les filles aient reçu le pays de leur défunt père était une bonne chose. Cependant, qu'arriverait-il au pays si l'une des filles se mariait avec un homme d'une autre tribu ? L'héritage de ces filles serait alors associé aux tribus de leur époux. Donc, le souci de la tribu de Joseph et Manassé était que leur héritage diminue. L'affaire entière était si importante qu'elle avait dû paraître devant la Cour suprême originelle — le trône de Dieu. Voici le verdict de la Cour céleste concernant les mariages et les héritages.

Nombres 36 : 8 — Et toute fille, possédant un héritage dans les tribus des enfants d'Israël, se mariera à quelqu'un d'une famille de la tribu de son père, afin que les enfants d'Israël possèdent chacun l'héritage de leurs pères.

Nombres 36 : 9 — Aucun héritage ne passera d'une tribu à une autre tribu, mais les tribus des enfants d'Israël s'attacheront chacune à son héritage.

Le passage ci-dessus pourrait être la raison pour laquelle Naboth ait dit « Que l'Éternel me garde » s'il avait donné l'héritage de ses pères au roi Achab (I Rois 21 : 3). Comme il était sérieux au sujet de son héritage ! Ce méchant roi était

si conscient de l'importance de ce principe d'héritage qu'il n'a pas insisté sur ce sujet avec Naboth. Si vous connaissez cette histoire de l'Ancien Testament, vous savez que Naboth a été assassiné par la reine impie Jézabel afin que le roi Achab puisse avoir la vigne. Certaines choses sont trop précieuses; elles ne sont pas à vendre. Mais, poursuivons notre sujet.

Quant aux maisons dans le Nouveau Testament? Dans Marc 10 : 29-30, Jésus a dit : « *qu'il n'y a personne, qui ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou son épouse, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions; et dans le siècle à venir, la vie éternelle.* »

Et qu'est-ce qui s'est passé dans le livre des Actes? N'avaient-ils pas tous vendu leur maison et leur terre et donné l'argent aux apôtres? La réponse à cette question est « oui » et « non ». Voyons-le ensemble.

Actes 4 : 34-37 — Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres.

Veillez remarquer que ceux qui possédaient des champs [pluriel] et des maisons [pluriel] les ont vendus. Joseph (Barnabas) avait vendu un champ... pas sa maison! Les premiers disciples n'étaient pas une heureuse foule d'hommes saints sans abri, car l'Écriture dit qu'ils allaient de maison en mai-

son pour rompre le pain. Chers amis, il fallait que quelques-uns possèdent une maison pour faciliter la communion fraternelle et la préparation du pain !

Actes 2 : 46 — Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,

Même Philippe, le diacre évangéliste, avait une maison à Césarée.

Actes 21 : 8 — Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui.

L'évidence biblique a fortement justifié la possession des maisons et des terres. Cependant, la possession de la propriété résidentielle requiert beaucoup d'efforts. Les enfants d'Israël devaient conquérir leurs ennemis pour prendre possession de leur « héritage ». (Et vous pensiez qu'un héritage était quelque chose qui s'obtient facilement de votre oncle riche ! Désolé !) Heureusement, le système judiciaire courant voit d'un mauvais œil l'utilisation de l'épée, de la lance et du bouclier pour sécuriser le titre et l'acte lors des ventes des maisons, ces temps-ci. Par conséquent, l'auteur suggère vivement que les futurs acheteurs de maisons utilisent les principes financiers exposés dans ce livre pour l'achat correct de leur prochaine demeure.

Étant donné que Dieu a pris tant de temps et de soins pour sa Parole concernant les maisons et les terres, admettons qu'il pensait que c'était important que ses enfants deviennent propriétaires.

Même notre Seigneur est l'entrepreneur général de tous les manoirs pour l'arrivée prochaine de ses saints, et cela fait plus de 2 000 ans qu'il est dans ce programme de construction. S'il lui avait fallu six jours pour créer cette belle terre et tout ce qu'elle renferme, pouvez-vous imaginer la merveille de ces résidences royales ?

Avantages d'acheter une maison

Il y a des points positifs financiers relatifs à l'achat d'une maison. En bref, voici quelques-uns :

1. VALEUR NETTE — Avec le temps, la maison vous appartiendra complètement et constituera votre valeur nette patrimoniale.
2. LES MAISONS AMÉRICAINES ONT PRIS DE LA VALEUR — Au lieu d'un bien qui déprécie, dans la plupart des cas, la valeur de la maison augmente.
3. RÉDUIRE L'IMPÔT SUR LE REVENU — À présent, l'intérêt de l'hypothèque est toujours une déduction fiscale aux États-Unis.
4. TRANQUILLITÉ — Personne ne stationnera dans votre emplacement ou n'utilisera votre jardin pour faire le barbecue ou d'autres loisirs.
5. LIBERTÉ — La propriété immobilière personnelle a toujours été une indication d'une société libre. C'est une liberté que d'autres formes d'idéologie économique n'accordent pas à ses citoyens.

Inconvénients

Il y a aussi certains inconvénients à la propriété immobilière. Voici quelques points négatifs :

1. ENTRETIEN — Il y aura toujours des travaux à faire. L'entretien est le seul moyen grâce auquel votre propriété gardera ou prendra de la valeur avec le temps. La négligence diminuera toujours la valeur nette de votre maison.

2. IMPÔTS FONCIERS — La meilleure façon de présenter ceci est que les impôts fonciers sont les moyens par lesquels le propriétaire achète la protection du gouvernement (ville et état) pour son bien. La protection de la police est bien plus facile que de s'asseoir la nuit entière avec un fusil, et réparer les nids de poule de votre rue « brise le dos », qui vous font transpirer et vous fatiguent. Un propriétaire devrait aussi posséder un casque de pompier et un camion sanitaire pour compléter les accessoires de sa maison. Les impôts fonciers ne sont pas donc une mauvaise idée, n'est-ce pas ?

3. ASSURANCE des propriétaires occupants — Orages, incendies, inondations et les incidents quand le chien mord les voisins et les facteurs, tout cela vient de façon absolument irrégulière et imprévue.

4. MOBILITÉ — À moins que la maison soit montée sur des roues, elle reste au même endroit, ainsi que vous.

Plus sur l'achat d'une maison

Pour tous ceux qui ont lu ce livre et ont reçu la révélation que la propriété est la bonne chose à faire, voici quelques conditions à considérer pour « calculer les frais » de l'achat d'une maison.

A. *Ratio d'endettement du consommateur* : devrait être moins de 40 %.

B. *Antécédents professionnels* : devrait contenir plus de deux ans avec le même employeur.

C. *Sorte de propriété* : il y a peut-être plus de frais de clôture pour une nouvelle maison que pour les maisons existantes.

D. *Manque d'actifs* : un défaut d'accumulation de biens peut indiquer une mauvaise gestion des finances.

E. *Crédit impeccable* : le dossier de crédit devrait être sans tâche pendant les 2 à 4 années précédentes.

F. *Signes de problèmes* :

1. Deux ou plusieurs cartes de crédit sont un maximum.
2. Transférer constamment les soldes entre les cartes.
3. Une totalité de 2000 \$ en soldes des cartes.

Jusqu'à présent, trois vases ont été remplis à partir du premier vase. Il reste plusieurs vases importants à remplir. Lequel sera le suivant ?

Chapitre 9

Et l'huile s'arrêta — Partie 1

Principe : Il y a une loi de Dieu au sujet des premières choses.

II Rois 4 : 6 — *Lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Présente-moi encore un vase. Mais il lui répondit : Il n'y a plus de vase. Et l'huile s'arrêta.*

Une maison remplie de bénédictions

On ne peut que s'imaginer ce que Mme Bonnefoy ressentait. Tous les vases et récipients trouvés dans la communauté entière, capables de contenir toute sorte de liquide, se trouvaient maintenant sous son toit. Chacun était rempli à ras bord de la fraîche huile envoyée du ciel ! Il n'y avait plus de vase !

Les Bonnefoy étaient maintenant entièrement entourés par la miraculeuse force d'intervention et la provision du Dieu Tout-Puissant. Il n'y avait plus de place pour que Mme Bonnefoy et ses fils ajoutent une autre bénédiction de Dieu.

Mme Bonnefoy comprenait le sens de Deutéronome 8 : 18. Toute sa richesse provenait directement de la main de Dieu. Elle savait qu'il lui avait donné le pouvoir d'acquérir cette fortune.

Deutéronome 8 : 18 — *Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères.*

L'Écriture ci-dessus démontre que l'objectif de la richesse est d'établir l'alliance que Dieu a jurée aux pères d'Israël.

Bien sûr, nous avons une petite idée de ce que Mme Bonnefoy ressentait. Notre Père céleste nous a merveilleusement bénis. Nous pourrions passer énormément de temps à utiliser du papier et de l'encre pour faire une liste de toutes ses bénédictions. Prenez simplement un petit moment pour compter les bénédictions qui se trouvent autour de vous et de votre famille. Un inventaire précis de la bonté de Dieu envers nous inciterait à joindre le psalmiste qui dit : « *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges.* » (Psaume 72 : 18)

Or, combien valent toutes ces bénédictions ?

Bon, combien valent toutes ces bénédictions pour vous ? S'il nous fallait leur donner un prix, ne seriez-vous pas d'accord que la somme monétaire dépasserait les revenus de plusieurs vies ? La vérité est que nous n'aurions pas les moyens de les acheter si nous rendions à Dieu tout notre potentiel de gains. La bonne nouvelle est qu'il ne s'attend pas à tout reprendre. Le reste de ce chapitre et le suivant tenteront d'identifier les priorités que Dieu nous a enseignées pour dépenser ce qu'il nous a donné.

Avec toutes ces bénédictions, nous voudrions certainement donner quelque chose à Dieu, en retour, pour lui montrer notre gratitude, n'est-ce pas ? Je suis content que vous soyez d'accord ; il en était de même pour l'apôtre Paul. Examinons ce que ces écritures du Nouveau Testament ont à dire au sujet des dîmes et des offrandes.

Rendre à César et à Dieu

Qu'est-ce qui appartient à Dieu ? Matthieu 22 : 21, Marc 12 : 17 et Luc 20 : 25 enregistrent tous la même conversation où les disciples des pharisiens ont demandé à Jésus si le tribut (une sorte de taxe du recensement) devrait être payé à César ou non. Tous les trois Évangiles donnent la même réponse de base.

Luc 20 : 25 — *Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

Il n'y a aucun doute que le sujet de la conversation était l'argent. Jésus a demandé aux disciples des pharisiens d'identifier l'effigie et l'inscription sur le denier; c'était celles de César. Jésus a confirmé que c'était la propriété du maître romain quand il leur a dit de rendre « à César ce qui est à César ».

Dans le même contexte, Jésus a identifié un autre maître et sa propriété. Il a dit qu'ils devaient rendre à Dieu « ce qui est à Dieu ». L'inférence est ceci : Dieu a également de la propriété que les gens devraient lui rendre. La question à se poser donc est : « Quelle propriété en existence devrait être rendue à Dieu ? » Dieu possède tout... les cieux et la terre. Cependant, il a établi que les dîmes et les offrandes sont la portion de l'augmentation des gains de son peuple, à la fois non monétaires (bétail, graines, boissons) et financiers, qui lui appartiennent.

Il n'y a pas d'autre manière logique ou biblique d'interpréter ces Écritures du Nouveau Testament. Il existe ceux qui pensent que la dîme faisait partie des règlements qui ont été abolis dans le Nouveau Testament. Pourtant, le fait de payer la dîme et de faire des offrandes à Dieu se faisait bien avant que ces pratiques soient codifiées dans la Loi mosaïque. Re-

lisez les récits de l'Ancien Testament sur Caïn et Abel, Abraham, Jacob et ainsi de suite. Tous ces personnages vivaient et adoraient Dieu avec les dîmes et offrandes avant la naissance de Moïse et l'institution de la Loi.

Continuons la discussion des dîmes et offrandes à partir de la perspective du Nouveau Testament.

Soigner et nourrir les bœufs — une pratique du Nouveau Testament

Non, cet auteur ne suggère pas que les ministres de Dieu soient les animaux de la ferme — porteurs de fardeaux, oui; bêtes de somme, non. Nous allons discuter est le plan de Dieu qui pourvoit à ceux qui ont répondu à l'appel du ministère. Dieu a donné à l'Église du Nouveau Testament deux choses spécifiques qui ont été conçues pour perfectionner et édifier ses croyants. L'une était les cinq ministères et l'autre était les dons de l'Esprit. Cette portion de la discussion se concentrera sur le ministère.

Éphésiens 4 : 11 — *Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,*

Éphésiens 4 : 12 — *Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,*

Si ces gens doivent être actifs et travailler à temps plein pour le Seigneur, comment recevront-ils un revenu? Une personne ne peut pas se trouver à deux endroits à la fois. Le temps passé dans une activité signifie que le temps, par nécessité, ne soit pas disponible pour une autre activité. Si le ministre passe tout son temps dans le travail pour le Sei-

gneur et à s'occuper des membres de l'église, il ne peut donc pas avoir un emploi séculier pour gagner un salaire dans le même laps de temps. Ceci dit, il y a des ministres qui ont un double emploi, faisant des travaux séculiers et en même temps ils prêchent ou évangélisent. Ces saints travailleurs ne sont pas omniprésents. Tandis que leurs ministères sont très efficaces, et il en résulte que plusieurs personnes sont accueillies dans le Royaume de Dieu, imaginez ce que les ministres pourraient faire s'ils n'avaient pas à partager leurs forces entre leur emploi séculier et leur grand appel qui consiste à prêcher l'Évangile.

L'apôtre Paul parle du support financier du point de vue du ministre qui travaille à temps plein aussi bien que celui qui a une double profession.

I Corinthiens 9 : 6-7 — Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de ne point travailler ? Qui jamais fait le service militaire à ses propres frais ? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit ? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau ?

L'apôtre Paul introduit la phrase « ne point travailler ». Nous savons que la position de Paul concernant le travail est simple. Si vous ne travaillez pas, vous ne mangez pas (voir II Thessaloniens 3 : 10). Donc, selon ce que nous savons sur ses autres écrits, Paul ne parlait pas de l'abandon de notre responsabilité de gagner un salaire.

Nous savons aussi que ses illustrations dans les versets 6 et 7 indiquent qu'un travailleur, soit soldat, soit fermier ou berger, devrait être le premier à bénéficier de ses efforts ou travaux. Donc, de quoi s'agit-il dans ce verset ? Paul parle de comment Dieu a l'intention de prendre soin du ministre à temps plein, et il (Paul) désigne clairement l'auteur de cette

idée. Il dit que le principe du support financier (dîmes) pour le ministère du Nouveau Testament a ses racines dans la LOI.

I Corinthiens 9 : 8-9 — Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes? La loi ne les dit-elle pas aussi? Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs?

Bien sûr, nous savons que le contexte dont l'apôtre parle n'est pas les soins pour les animaux de la ferme. Paul cite le livre de Deutéronome de l'Ancien Testament.

Deutéronome 25 : 4 — Tu n'emmuselleras point le bœuf, quand il foulera le grain.

Il n'y a pas de doute quant à l'origine de ces commandes. Dieu, dans sa miséricorde, voulait s'assurer que nous comprenions le principe du support de l'œuvre de Dieu et de ceux qui sont des fidèles travailleurs; donc, il a inspiré Paul d'instruire Timothée, en tant que second témoin, d'enseigner aussi ce principe.

1 Timothée 5 : 17-18 — Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire.

N'oubliez pas que le Seigneur Jésus et l'apôtre Paul ont déclaré que chaque parole devait être établie par la bouche de deux ou trois témoins (voir Matthieu 18 : 16 et II Corinthiens 13 : 1).

L'apôtre Paul alors clarifie davantage le problème. Considérez les trois versets suivants.

I Corinthiens 9 : 11 — *Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels.*

I Corinthiens 9 : 13 — *Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel?*

I Corinthiens 9 : 14 — *De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.*

D'après vous, de quelles choses temporelles parle l'apôtre ? Quelles sont les choses du temple utilisées par les ministres dans leur vie ou pour leur existence ? Qu'est-ce qui restait à l'autel pour que les ministres en prennent ?

Pour que tout soit parfaitement bien compris, Paul écrit : « *de même aussi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile* » (I Corinthiens 9 : 14).

Si Paul utilise des écritures de l'Ancien Testament comme preuves pour soutenir le ministère, on n'a pas à deviner quelle source il citerait pour les pourcentages que l'on devrait donner de ses propres gains pour soutenir le ministère.

Selon les quelques versets ci-dessus, je ne pense pas vraiment que l'on puisse se tromper sur le principe du support financier du clergé. Le fait est que le Seigneur l'a ordonné. Quelle autre preuve veut-on ?

Soigner et nourrir les brebis — s'occuper des pauvres

Il n'y a pas de doute que Dieu a l'intention que tout le monde prenne soin de leurs propres besoins et de ceux de leur famille. Cependant, il y a ceux qui, pour quelque raison, ne peuvent pas remplir cette tâche.

Jésus a cité six catégories de gens qui nécessitaient l'attention des saints : ceux qui avaient faim ou soif, ceux qui étaient étrangers, nus, malades ou prisonniers (voir Matthieu 25 : 35). Les versets 37-40 déclarent que les « justes » ont donné à manger, à boire, des vêtements et des soins médicaux à ces frères et leur ont rendu visite. Tout ceci demande de l'investissement financier. Matthieu a ajouté des versets pour indiquer les conséquences terribles et éternelles pour les injustes qui ont négligé cette forme du ministère pour les démunis.

Bien sûr, nous ne pouvons pas oublier le bon Samaritain de Luc 10 : 33-35 et son bon exemple. Il a pris du temps, des bandages, de l'huile, du vin, une bête et de l'argent pour l'auberge et les frais, pour aider l'homme de Jérusalem qui était victime des brigands. Dans ce cas, le Samaritain n'accomplissait pas ces gestes de compassion pour quelqu'un de sa propre culture. La femme Samaritaine a rappelé à Jésus que les Juifs n'avaient pas de relations avec les Samaritains (voir Jean 4 : 9). Donc, les actes du bon Samaritain étaient, en effet, remarquables.

Cette pratique d'investir dans les vies et les besoins physiques d'autrui a bien continué à travers l'âge de l'Église.

Les premiers chapitres du livre des Actes ont préparé la voie pour les saints afin qu'ils utilisent leur abondance pour bénir les autres dans le corps du Christ.

Actes 2 : 42-47 indique que certains, parmi environ 3 000 croyants, ont vendu leurs propriétés et biens, et ont partagé entre eux selon le besoin de chacun. La Bible continue à dire qu'ils allaient de maison en maison, rompant le pain, mangeant et louant Dieu et trouvant grâce auprès des gens.

Donc, ces merveilleux saints du Nouveau Testament nous ont laissé un grand exemple de l'investissement dans le Royaume de Dieu et du partage de leur abondance pour l'intérêt de tous les croyants. Les SAINTS QUI POSSÈDENT QUELQUE CHOSE PARTAGENT avec les SAINTS QUI N'ONT PAS ASSEZ.

Voici la sagesse de ce que la Bible ne mentionnait pas. Elle n'a pas dit que ces saints ont tous vendu leurs maisons et toutes leurs propriétés et parcouraient les rues comme un heureux groupe de saints sans-abri. L'Écriture dit qu'ils allaient de maison en maison. Il serait impossible d'accomplir ceci si tous les saints avaient vendu leurs maisons !

L'une des études les plus révélatrices de l'intérêt de Dieu pour le bien-être des démunis se trouve dans Actes 10. La Bible dit que Corneille était un homme pieux qui craignait Dieu et enseignait à sa famille, priait Dieu tout le temps (aie!), et « faisait beaucoup d'aumônes au peuple ». La plupart du temps, nous passons à côté de cette dernière phrase... « faisait beaucoup d'aumônes au peuple ». Cependant, Dieu l'avait remarqué.

Un ange du Seigneur a apparu à Corneille pendant sa période de prière et de jeûne. L'ange a dit : « *Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu et il s'en est souvenu.* » (Actes 10 : 4)

L'avez-vous compris ? Dieu ne faisait pas seulement attention aux prières de Corneille, mais il s'est souvenu de ses aumônes au peuple ! L'importance est que Dieu considérait que faire des aumônes était aussi important qu'une vie conti-

nuelle en prière. Il y avait seulement deux autres endroits dans le Nouveau Testament où le terme *souvenir* était utilisé. Les deux faisaient référence au vase d'albâtre qui a répandu le parfum sur la tête de Jésus (voir Matthieu 26 : 7-13 et Marc 14 : 3-9). Ceci aussi était un investissement financier dans le royaume de Dieu.

Comme évidence supplémentaire à l'importance de pourvoir aux besoins des pauvres, la lettre de l'apôtre Paul aux Romains dit certaines choses intéressantes au sujet du ministère aux saints.

Paul a annoncé qu'il partirait à Jérusalem pour enseigner aux saints. Il ne faisait pas simplement allusion aux réunions pour le réveil qu'il avait planifié avec eux ou aux séminaires d'enseignement pour partager la Parole de Dieu avec les participants. Il avait accepté une offrande pour eux et était résolu d'aller à Jérusalem pour livrer les dons monétaires. Cette bénédiction physique constituait la plus grande priorité pour lui, et il avait retardé son voyage en Italie jusqu'à ce qu'il ait accompli cet important travail.

Romains 15 : 25 — *Présentement je vais à Jérusalem, pour le service des saints.*

Romains 15 : 26 — *Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem.*

Romains 15 : 27 — *Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles.*

D'après les écritures de Paul, ce ministère aux saints n'est pas seulement une occasion, mais un devoir que l'Église

doit accomplir. En fait, Jacques appelle la visite des « orphelins et des veuves dans leurs afflictions » la pure religion (Jacques 1 : 27).

Autres endroits pour investir dans le Royaume : un endroit pour adorer

Dans les pages précédentes, nous avons fait référence aux croyants qui étaient ensemble chaque jour dans le temple (Actes 2 : 46). Il est important de se rendre compte que bien qu'il y avait de telles références à propos de l'Église étant dans les maisons des croyants (tel que le cas de Prisca et Aquilas dans Romains 16 : 3-5), il y avait en même temps beaucoup d'activités en cours dans le temple.

Pierre et Jean allaient au temple à l'heure de la prière (Actes 3 : 1). Dieu a dit aux apôtres dans Actes 5 d'aller se tenir dans le temple et de parler. En fait, le verset 42 dit qu'ils se trouvaient tous les jours dans le temple à prêcher et enseigner au sujet de Jésus-Christ.

Voici l'essentiel... quelqu'un doit investir dans le temple pour maintenir son fonctionnement.

Jésus a enseigné plusieurs leçons sur les dons à l'autel et les offrandes à la trésorerie du temple. Rappelez-vous des pièces de la veuve dans Marc 12 : 41-44? Nulle part dans le Nouveau Testament, il n'est dit au croyant d'abandonner la pratique du soutien financier du temple.

Donner financièrement aux fonds du bâtiment pour l'entretien de la propriété, des services publics ou le décor de n'importe quelle propriété de Dieu devrait constituer un don qui VIENT du cœur. Une maison de Dieu bien entretenue est un énorme témoignage chrétien à la communauté du dévouement du peuple de Dieu à son royaume.

Condition de l'Ancien Testament ou Nouveau Testament ?

Une rapide récapitulation de ce chapitre montrera que toutes les références au soutien financier du ministère, des saints pauvres, et de l'entretien du temple étaient tirées du Nouveau Testament.

Le but de ce chapitre n'était pas censé être exhaustif en ce qui concerne toutes les Écritures qui font allusion aux dîmes et offrandes. Il y a tant de choses qui pourraient être écrites à partir des deux Testaments pour illustrer la bénédiction donnée à ceux qui honorent vraiment le Seigneur avec les premiers fruits de leur substance.

On comprend qu'il y a ceux sous la bannière du christianisme qui croient que les dîmes et les offrandes ont été supprimées quand l'Ancien Testament a été remplacé par le Nouveau Testament.

Cependant, l'apôtre Paul, dans son enseignement du soutien financier au ministère et aux pauvres, s'est servi des références bibliques qui se trouvent dans Deutéronome. Il a ajouté que la Loi de Moïse aussi faisait respecter le soutien monétaire pour ceux qui travaillaient dans l'Évangile. Paul a éliminé tout le doute quand il a fermement présenté la pratique dans le Nouveau Testament en déclarant que le Seigneur a ordonné cette pratique (voir 1 Corinthiens 9 : 7-14).

Tout croyant du Nouveau Testament se doit de faire une étude approfondie de l'Ancien et du Nouveau Testament sur les principes ordonnés par Dieu concernant les dîmes et offrandes. Une telle étude ne ferait qu'ouvrir son cœur à la multitude de bénédictions associées avec la remise de tout à Dieu de bon cœur.

Il reste un dernier chapitre à faire. Mme Bonnefoy et ses fils étaient sur le point de recevoir les directives du prophète

sur la façon de dépenser l'argent qu'ils ont reçu. Qu'est-ce que Dieu a mis comme priorité sur la liste des dépenses ?

Chapitre 10

Et l'huile s'arrêta — Partie 2

Principe : Dieu établit la priorité pour les paiements

II Rois 4 : 7 — *Elle alla le rapporter à l'homme de Dieu, et il dit : Va vendre l'huile, et paie ta dette; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera.*

Elle l'a rapporté à l'homme de Dieu

Mme Bonnefoy et ses fils se trouvaient maintenant dans une merveilleuse position. Leur obéissance à l'homme de Dieu et aux principes de la Parole de Dieu les a poussés à remplir à ras bord tous les récipients disponibles. Notez ce qui s'est passé ensuite.

Elle n'est pas partie faire de gros achats insensés et dépenser toute l'abondance qu'elle possédait avec ses fils. Elle a consulté de nouveau l'homme de Dieu pour obtenir ses directives. Si Dieu a un plan pour accumuler la fortune, il a certainement un plan pour le dépenser avec sagesse.

Va vendre l'huile

Mme Bonnefoy a reçu l'ordre d'apporter les produits accumulés et les vendre au marché. Pouvez-vous imaginer le bourdonnement sur la Grande Allée quand ce trio étrange est arrivé avec fracas dans le centre de la cité, transportant tous ces récipients d'huile ?

L'instruction du prophète était de vendre l'huile. Cette transaction financière n'était pas un échange de travail pour

des salaires, mais la vente des biens accumulés qui provenaient de ce qui a été produit par le Vase n° 1 (le service personnel).

Avant tout — paie ta dette

La priorité financière de Mme Bonnefoy était « va, vends l'huile et paie la dette ».

Payer les dettes est la plus grande priorité de Dieu. La première dette du croyant est envers Dieu. Les principes bibliques des dîmes, offrandes et aumônes ont été traités dans le précédent chapitre.

Par décret divin, le créancier est la première personne à faire disparaître. Le crédit à la consommation doit être la première chose à éliminer. La Parole de Dieu dit : « tu n'emprunteras pas », mais soyez celui qui fait l'emprunt.

Deutéronome 15 : 6 — L'Éternel, ton Dieu, te bénira comme il te l'a dit, tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront point sur toi.

Deutéronome 28 : 12 — L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point.

Ces versets ci-dessus constituent une autre forme consolidée des principes des « multiples vases ». Tout commence avec le trésor de Dieu... la terre, le sol, la graine, le soleil, la pluie, les saisons et ses miracles et le mystère de la façon dont les choses poussent. Le miracle de planter une graine, sa formation des racines, sa croissance à maturité et sa production

abondante de fruits, de graines ou de légumes n'est pas un moindre miracle que celui qu'il a fait avec l'huile pour Mme Bonnefoy et ses fils.

Le verset cite aussi le reste des éléments nécessaires pour la prospérité :

- Les trésors de Dieu et ses bénédictions;
- Le travail de vos mains (Vase n° 1);
- Votre terre (un autre vase – immobilier);
- Biens accumulés et richesse (un autre Vase – épargne);
- Revenus de l'investissement (un autre Vase – intérêt des prêts).

La gestion de l'actif — la comptabilisation appropriée du revenu et des dépenses, le budget, etc. — gardera une personne contre l'emprunt. Dans les versets ci-dessus, Dieu dit que ses enfants ne devraient pas emprunter.

Proverbes 6 : 1 — *Mon fils, si tu as cautionné ton prochain, Si tu t'es engagé pour autrui,*

Proverbes 6 : 2 — *Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, Si tu es pris par les paroles de ta bouche,*

Proverbes 6 : 3 — *Fais donc ceci, mon fils, dégage-toi, Puisque tu es tombé au pouvoir de ton prochain; Va, prosterne-toi, et fais des instances auprès de lui;*

Proverbes 6 : 4 — *Ne donne ni sommeil à tes yeux, Ni assoupissement à tes paupières;*

Proverbes 6 : 5 — *Dégage-toi comme la gazelle de la main du chasseur, Comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.*

Dans Proverbes 6 : 1-5, Salomon dit que la personne qui s'est endettée en cosignant un prêt (devenir un garant pour un ami) s'est enlacée par les paroles de sa bouche (par contrat). Le contexte est que quelque chose saisi ou pris a été capturé par un filet, un piège ou une fosse. La plupart des choses capturées par ces moyens étaient en grand danger ou n'ont pas survécu.

Le seul remède pour cette détresse est de « se libérer ». Le verset dit de se dégager comme une gazelle de la main du chasseur.

Les chasseurs utilisent généralement la tête de l'animal comme trophée, la peau comme couverture et la viande pour le dîner. Il n'y a pas beaucoup de restes une fois que le chasseur arrive à sa fin. La viande de cerf fait partie de la divine nourriture de Dieu, mais il ne prévoit pas que ses enfants soient détruits financièrement, consommés et accrochés comme un trophée par le créancier. La parole de Dieu est si catégorique qu'il pousse le débiteur à « ne donner ni sommeil à tes yeux, ni assoupissement à tes paupières » (Proverbes 6 : 4). C'est plutôt sérieux.

Proverbes 22 : 7 dit que « le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête ». C'est puissant. Les versets 26 et 27 de même cautionnent contre les engagements pour les dettes. L'auteur dit qu'un tel insensé pourrait perdre son lit pour cela.

La Parole de Dieu dit aussi que le méchant emprunte et il ne rend pas (voir Psaumes 37 : 21). Ceci n'est certainement pas une chose dont un enfant de Dieu veut être accusé.

Finalement, les écrits de Paul dans le Nouveau Testament disent : « *Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi.* » (Romains 13 : 8)

(Voici une étude intéressante à faire : Pourquoi certaines personnes dans Néhémie 5 vivaient-elles en abondance et d'autres devaient-elles hypothéquer leurs terres, vignes, oliveraies, maisons, argent, maïs, huile, vin et enfants?)

Vis de ce qui reste

II Rois 4 : 7 — Elle alla le rapporter à l'homme de Dieu, et il dit : Va vendre l'huile, et paie ta dette; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera.

C'était une déclaration intéressante de la part de l'homme de Dieu. Mme Bonnefoy et ses fils vivaient de ce qui restait des revenus provenant de la vente de l'huile. N'est-ce pas une commande stimulante? Est-il possible que l'autonomie financière puisse croître à partir de notre service personnel pour autrui, du développement des talents pour augmenter notre valeur sur le marché, de la création des comptes d'épargne, de l'accumulation des biens et des ressources qui produisent de revenus supplémentaires et, finalement, de la possibilité de vivre avec le salaire qui provient d'une source hors travail?

Et bien, préparez-vous, c'est justement ce qui s'est passé dans II Rois 4 : 1-7! Élisée leur a dit d'aller vendre l'huile et de vivre de ce qui restait! Pouvez-vous imaginer le temps qui pourrait être investi dans le royaume de Dieu si nos frais de subsistance (nourriture, vêtements, logis, transport, etc.) étaient pris en charge par un revenu qui ne proviendrait pas de notre travail, mais de l'accumulation des revenus créés par les biens?

Serait-il possible que cette suite d'activités (travail, développement des compétences, épargnes et investissements)

soit le plan de Dieu pour l'autonomie financière? La belle vérité est : plus on étudie l'autonomie financière à partir du contexte de la Parole de Dieu, plus cette même suite apparaît dans la Bible entière. (Révissez Deutéronome 28 : 12, Proverbes 27 : 23-27, et Proverbes 24 : 27; la liste pourrait continuer).

Évidemment, l'accomplissement de cette portion du plan de Dieu ne se fait pas du jour au lendemain. C'est donc une bonne idée si le procédé commence dès le début de la matinée!

Combien y avait-il de vases ?

Dans les premiers versets de II Rois 4 : 1-7, Mme Bonnefoy a admis qu'il n'y avait rien dans la maison sauf « un vase d'huile ». Nous avons donc le Vase no 1. Élisée lui a ordonné d'emprunter des récipients vides à tous ses voisins, spécifiquement « pas un petit nombre ».

Le scénario est donc mis en place. Il y a un « Vase de potentiel » et un nombre de vases vides attendant l'effet du débordement. Le schéma suivant n'est qu'une suggestion. Mme Bonnefoy ne nous a pas laissé une description de la taille des vases ou de la séquence.

Vase n° 1 : Service personnel — Travail pour un salaire afin de payer les frais de subsistance.

- Le Vase n° 1 devrait être amélioré par une augmentation de compétences personnelles (éducation et formation en cours d'emploi, etc.)
- Plus de compétences et d'éducation signifient plus de revenus.

Vase n° 2 : Épargne d'urgence — l'équivalent d'un à 6 mois du salaire mensuel pour des urgences.

- Ce compte d'épargne couvrira les urgences telles qu'accidents du salarié, licenciements, etc.
- Ceci éliminera aussi le besoin des cartes de crédit et d'emprunter pour les dépenses imprévues telles que de nouveaux pneus, le remplacement des vieux électroménagers ou des réparations diverses.
- Joseph avait établi ce plan pour les mauvais jours en Égypte (voir Genèse 41 : 34).

Vase n° 3 : Épargne pour la mise de fonds pour l'achat de la propriété.

Vase n° 4 : Investissements qui produisent des intérêts et dividendes.

- Assurance-vie — protection familiale (Mme Bonnefoy souhaitait que son mari en ait achetée une)
- Comptes de retraite personnels — avantages fiscaux
- Revenus bancaires, d'épargne et d'intérêt sur les prêts (être payé pour l'utilisation de votre argent). Lisez la parabole des talents dans les évangiles.

Vase n° 5 : Actions et bourse — Revenus de dividendes.

- Des biens qui produisent d'autres biens. Un autre exemple de votre argent qui travaille pour vous.
- Actions diversifiées — proportionnées entre les investissements à court, moyen et long terme.

- Abraham avait ces sortes d'investissements : chameaux, brebis, chèvres, etc. (voir Genèse et Proverbes 27).

Vase n° 6 : Immobiliers supplémentaires pour fournir des revenus de location.

- Les jeunes couples doivent vivre quelque part jusqu'à ce qu'ils lisent ce livre et commencent à épargner pour une maison.

Vase n° 7 : Investissements de capitaux (Propriétaire d'entreprise personnelle).

- Entreprise personnelle autre que votre emploi quotidien.
- 40 heures par semaine est l'idée de l'homme. Dieu a dit que nous devons travailler tandis qu'il est jour. La lumière du jour dure en général 12 heures.
- Dieu a également dit que nous devons travailler 6 jours et nous reposer/louer 1 jour (6 jours x 12 heures = 72 heures de travail la semaine).
- La femme vertueuse de Proverbes 31 prolongeait ses journées, matinées et soirées en s'éclairant à la bougie. Elle a gagné un merveilleux récit dans la Parole de Dieu pour ses efforts.

Vivez, toi et tes enfants

À ce point de l'histoire, Mme Bonnefoy et ses fils se portaient très bien. Ils ont vendu l'huile, transporté chez eux les sacs de bénédictions financières sur une charrette, et bien caché soigneusement leur butin dans un endroit sécurisé par

leur nouveau système d'alarme. Bon, peut-être pas, mais je suis certain qu'ils ont engagé deux gardes de sécurité païens pour surveiller leur fortune.

La Parole de Dieu dit en fait qu'ils vivraient du reste des revenus de la vente de l'huile. Même avec la disponibilité de la nouvelle richesse que Dieu leur a donnée, il y a toujours cette tendance humaine à oublier la discipline de gestion des finances avec sagesse. Que feriez-vous si vous receviez une fortune inattendue en héritage ?

Proverbes 21 : 20 — *De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage; Mais l'homme insensé les engloutit.*

Comment Mme Bonnefoy et ses fils dépenseraient-ils l'argent ? Voici quelques suggestions.

Le sanctifier

Je suis certain que Mme Bonnefoy n'a pas mis beaucoup de temps à penser à cette dépense. Tout ce dont elle disposait venait directement de Dieu. Sur le plan technique, tout ce que nous avons aujourd'hui provient de la même source.

Deutéronome 8 : 18 — *Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères.*

Donc, avec de preuves indirectes que (a) son mari était le fils d'un prophète et formé dans les pratiques des dîmes et offrandes de l'Ancien Testament, (b) Élisée a joué un rôle crucial en lui donnant le conseil divin pour recevoir la bénédiction financière de Dieu, (c) elle était maintenant en-

tourée d'une plus importante richesse qu'elle n'aurait jamais pu avoir sa vie entière (être l'épouse de prédicateur et tout le reste), et (d) elle était complètement sans dettes, pourquoi ne voudrait-elle donc pas sanctifier sa fortune? Elle a obéi à Dieu en la recevant. Pourquoi n'obéirait-elle pas maintenant à Dieu en la partageant?

Le garder

Ce serait maintenant complètement insensé que Mme Bonnefoy dépense toute sa fortune et ne plus rien avoir pour l'avenir. Joseph l'a compris lors de son interprétation du songe des vaches grasses et maigres de Pharaon. Elle a décidé d'être sage et de se payer d'abord, c'est-à-dire de mettre de côté 10 à 20 pour cent du budget mensuel pour les mauvais jours.

Le dépenser

Maintenant qu'elle avait l'argent, il y avait des courses à faire — concernant les frais de subsistance. Elle a fait donc une liste :

- Nourriture
- Vêtements
- Logis – hypothèque, entretien
- Transport – cheval ou wagon, mules pour les garçons
- Médical – contrôles réguliers (souvenez-vous de la mort de M. Bonnefoy au début), soins dentaires
- Éducation — 12 ans d'études primaires et secondaires, puis 8 ans pour le baccalauréat, la maîtrise et le doctorat
- Loisirs — congé sabbatique sur la mer de la Galilée

Le partager

Mme Bonnefoy, à cause de son passé nécessaire et, maintenant, vivant bien dans l'abondance de la bénédiction de Dieu, a décidé avec sagesse de bénir la communauté avec des aumônes. Elle se souvenait de la souffrance de se trouver dans le besoin. Elle s'est mise à nourrir ceux qui avaient faim, à donner à boire à ceux qui avaient soif, à vêtir ceux qui étaient nus, à visiter les malades et les prisonniers, à pourvoir aux pauvres, ainsi de suite.

Corneille s'y connaissait bien. Dans Actes 10, un ange lui est apparu en disant : « *Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu* » (verset 4). Que pensez-vous de cela ? Dieu observait sa vie de prière aussi bien que sa générosité publique !

Le ranger

Puisque Mme Bonnefoy avait déjà sanctifié son argent et qu'elle l'avait utilisé pour bénir les démunis dans la communauté, elle était maintenant libre d'investir avec précaution ou de le placer dans divers endroits sur le marché. Rappelez-vous de la parabole des talents ? Le serviteur peureux a été réprimandé pour son inertie. Investir dans la communauté permet aux autres entreprises d'emprunter le capital qui leur manque pour agrandir leurs opérations. L'entreprise élargie, par exemple, signifie plus d'achats du marché local, plus d'emplois pour les chômeurs, et plus de produits à la portée de la communauté.

Et l'huile s'arrêta

Combien de richesse suffit-il ? Voilà une question difficile. La Bible parle de tout depuis les deniers de la veuve à l'énorme prospérité du royaume de Salomon. Le point cru-

cial ici est de comprendre que Dieu nous a donné le pouvoir d'accumuler la fortune pour une raison particulière qui consiste à confirmer son alliance. (Deutéronome 8 : 18 — *Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères.*)

On ne peut pas accumuler la prospérité sans inviter la calamité. Le riche maître de Luc 18, qui s'est détourné tristement de l'occasion de suivre Jésus, n'avait sans doute pas compris la valeur d'être le 13^e apôtre. La parabole du riche insensé dans Luc 12 : 16 est une claire explication des dangers quand on accumule au-delà de ce dont on aurait besoin. Il avait déjà des récoltes en abondance dans plusieurs granges. Cependant, il ne pensait qu'à lui-même, à ses fruits, à ses biens et au confort de son âme. Dieu l'avait béni pour être une bénédiction. Son échec de le reconnaître lui a tout coûté.

Notre Père céleste n'a pas de problème avec ses enfants possédant des biens. Toutefois, il se soucie de ce que nous faisons de ses bénédictions. Il a dit à Abraham qu'à travers lui toutes les nations de la terre seraient bénies. Israël prêterait à plusieurs nations parce qu'elle recevrait des bénédictions grâce à son obéissance et sa communion fraternelle avec Dieu (voir Deutéronome 28 : 12).

La famille chrétienne a et peut continuer à bâtir des maisons, écoles, hôpitaux, orphelinats et églises autour du globe; mais elle ne peut le faire qu'avec les fonds nécessaires. Mme Bonnefoy nous dirait qu'un vase vide ne bénit personne. Grâce à son obéissance, l'abondance de Dieu a été déversée sur elle et sa famille. Que pourrions-nous faire si nous appliquions tous les principes de la Parole de Dieu concernant l'accumulation et la distribution des bénédictions de Dieu ?

À propos de l'auteur

Howard J. Pastorella est né et a grandi à Port Arthur, Texas. Après avoir fini les études secondaires au *Thomas Jefferson High School* en 1967, il s'est engagé dans le *Marine Corps*, où il a servi pendant environ trois ans aux États-Unis et dans la République du Sud Vietnam. Il a été décoré de la médaille *Navy Achievement* avec le *Combat «v»* pour avoir participé dans 28 grandes opérations et a mérité le *Purple Heart* pour les blessures reçues pendant la période de service de 1967-68.

Howard détient un baccalauréat en sciences, en administration des affaires, spécialisé dans les Finances. Il a aussi terminé plusieurs cours universitaires en vue de compléter une maîtrise. Il a reçu un diplôme de l'*Institute of Children's Literature*. Il a presque onze années d'expérience dans la direction d'entreprises en tant qu'agent du Fisc dans le *Gulf Coast District Office* en Nouvelle Orléans, Louisiane.

Depuis sa conversion en 1972, Howard a servi sous deux pasteurs, Révérend B.H. McCoy et Révérend Tommy S. Parker. Il a servi comme enseignant de l'École du dimanche, enseignant de l'étude biblique à domicile, marionnettiste, ventriloque, clown, conducteur pour le ministère d'autobus, secrétaire d'église, membre de la chorale, surveillant d'école chrétienne, directeur d'école chrétienne, responsable de ministère aux hommes, dirigeant de ministère aux aînés, technicien du son, membre du conseil (pendant 23 ans avec pasteur Tommy Parker), coordinateur du programme *Christian Intervention*. Il a rédigé des leçons de l'École du dimanche pour *Word Aflame Publications* pour les classes de maternelle et du secondaire. De plus, il rédige régulièrement des

articles « *On the Road* » à *Spirit of Freedom Ministries Freedomline Magazine*.

Il s'est lancé dans le ministère à temps plein en 1997 en tant que représentant de *Spirit of Freedom Ministries, Inc.*, et a été ordonné le 26 mars 2004. Il est le coordinateur externe pour le programme *Christian Intervention* pour ceux qui ont une dépendance chimique ainsi que pour leurs familles. Il voyage à travers l'Amérique du Nord pour parler aux congrégations et à ceux qui sont dépendants à l'alcool et aux drogues. Il rencontre les magistrats, agents correctionnels, policiers, et les dirigeants de la communauté concernant le CIP, un programme religieux d'aptitudes à la vie quotidienne pour ceux qui veulent abandonner un style de vie de toxicomane. Révérend Pastorella et son épouse Brenda vivent dans la région de La Nouvelle-Orléans. Leur fille Bridget habite à quelques minutes de chez eux, et leur fils Jerron vit au Texas. Les Pastorella ont un seul petit-fils... pour le moment.

Table des matières

Préface	4
Introduction	5
Chapitre 1 : La situation désespérée de la veuve	7
Chapitre 2: Que puis-je faire?	15
Chapitre 3: Écoutez l'instruction	23
Chapitre 4: Entrez donc	29
Chapitre 5: Il est temps d'agir	39
Chapitre 6: Le miracle du premier vase	49
Chapitre 7: L'intérêt	59
Chapitre 8 : Couler une fondation	69
Chapitre 9 : Et l'huile s'arrêta – Partie 1	79
Chapitre 10 : Et l'huile s'arrêta– Partie 2	93
À propos de l'auteur	105